

Québec, Le Soleil, samedi 2 octobre 1982

Olivette Thibault et Maude, l'ingénue aux cheveux blancs

une interview de Martine R.-Corrivault

Une brève apparition à l'émission de télévision "Du tac au tac", où elle personnifiait une vieille dame très digne qui confie à Gaétan un plan de marijuana, est peut-être à l'origine de la présence d'Olivette Thibault au Trident, dans le rôle de Maude.

Ce premier grand rôle à la scène depuis le retour de la comédienne au théâtre après une trop longue absence, elle le doit à Normand Chouinard (alias Gaétan dans "Du tac au tac") à qui le Trident a confié la mise en scène de sa première production de la saison 1982-1983, le "Harold et Maude" de Colin Higgins.

Regard clair, sourire lumineux et geste vif, l'artiste québécoise a dans ce rôle quelque chose d'authentique qui sert merveilleusement la pièce. Pourtant, Olivette Thibault n'avait jamais songé que l'on pourrait un jour lui proposer ce personnage. Résignée aux rôles de grand-mère de télévision après avoir longtemps été surtout perçue comme chanteuse d'opérette, elle avait bien vu la pièce de Higgins au Rideau Vert, avec Yvette Brind'Amour et Marc Labrèche dans les rôles titres. Le réalisateur Jean Faucher qui l'accompagnait ce soir-là lui avait d'ailleurs dit: "C'est un rôle pour vous, ça; vous devriez voir le film..." Le temps a passé et Mme Thibault n'a finalement pas encore vu le film dont on a tiré la pièce.

Des papillons à Maude

En juillet dernier, alors qu'elle jouait à Terre des Hommes "Libres sont les papillons", avec Ghislaine Paradis et Jean Faubert, dans le plus parfait des esprits de famille, Normand Chouinard communique avec Olivette Thibault et lui demande si le personnage de Maude pourrait l'intéresser. Immédiatement elle répond: "Oui, oui... on m'a justement dit que c'était un rôle pour moi. Mais... je ne peux pas le faire".

Les représentations à Montréal se prolongeaient jusqu'à la fin d'août et "Harold et Maude" prenait l'affiche au Trident, à Québec, le 14 septembre, ce qui s'avérait nettement insuffisant pour préparer pareille production. A moins que...

"J'aurais bien mes deux jours de relâche chaque semaine, ici, mais je dois me reposer..."

Finalement le metteur en scène rappelle la comédienne une semaine plus tard, tout fier d'avoir réussi à organiser un horaire de répétitions convenable. Lui et Harold (Yves Jacques) iront à Montréal pour entreprendre le travail avec elle puis, en août, elle viendra à Québec répéter ses scènes les jours de congé. De toute manière, c'est avec Harold que Maude joue presque continuellement.



Olivette Thibault (Maude) et Yves Jacques (Harold).

Le Soleil, René St-Pierre

L'arbre et le phoque!

Tout a finalement bien fonctionné même si la dernière semaine de répétitions a été exténuante: "Mais le rôle me plaisait beaucoup et je me sentais très à l'aise. Du moins tant qu'il n'a pas été question que je grimpe dans un arbre et me livre à des exercices d'acrobatie sur scène. Et puis, Normand Chouinard parlait aussi d'un phoque vivant... Heureusement, la SPCA est intervenue et nous a sauvés de cela..."

Les exigences de la production ont permis à Olivette Thibault qu'un accident cardiaque avait rendu craintive, de constater sa grande forme physique. Les séances de ballet-jazz, la gymnastique et les diètes ont du bon à tout âge, mais il faut parfois avoir l'occasion

de le vérifier. Depuis son retour à la scène, la comédienne n'acceptait plus que des rôles pas trop exigeants, "des personnages arrivant au deuxième acte", précise-t-elle.

Avec Maude, la médecine est bien différente: sur scène du début à la fin avec une course continue en coulisse pour les changements d'accessoires ou de costumes.

Mais Maude aura aussi révélé à Olivette Thibault une vieille passion qu'elle croyait endormie pour les grands rôles et les beaux personnages de théâtre. "Elle me rend plus exigeante pour l'avenir, je crois. Je retrouve avec elle une qualité d'émotion qui me donne le goût de retravailler des rôles en profondeur."

De L'Aiglon à l'opérette

Pour beaucoup de gens,

Olivette Thibault, c'est l'étonnante femme du marchand général dans le film "Mon oncle Antoine" de Claude Jutra (rôle qui lui vaudra deux Prix d'interprétation aux Festivals de Toronto et de San Antonio au Texas); c'est encore à la télévision la grand-maman de "Quelle famille" avec Jean et Jeannette avec qui elle faisait aussi équipe dans "Toi et moi". Pour d'autres, c'est une blonde chanteuse d'opérette, une sou-brette d'oeuvres musicales, l'interprète de certaines des compositions de Lionel Daunais.

On l'imagine mal, à 16 ans, jouant "L'Aiglon" ou à 14, Chimène dans "Le Cid" de Corneille. C'est pourtant à cette époque que tout a commencé.

Fille aînée d'une famille de cinq enfants où la musique et

les arts occupaient beaucoup de place, Olivette Thibault a attrapé dès ses années de couvent, chez les Soeurs de Sainte-Croix, le "virus des planches". A 12 ans les bonnes religieuses, dans le cadre des travaux pratiques en littérature française, lui avaient même confié le rôle de Madelon dans "Les précieuses ridicules" présentées au Gesù.

Inscrite au Conservatoire LaSalle, puis aux cours de Jeanne Maubourg, elle débute à CKAC dans les radiothéâtres d'Henri Letondal, recrutée en même temps qu'Estelle Muffette (la première Donald). En participant l'été aux revues de M. Letondal, elle passera une audition pour Charles Goulet qui l'amènera à Lionel Daunais et aux Variétés lyriques. "Le point de départ de 20 ans d'o-

pérette...", dira-t-elle au cours de notre entretien.

En même temps, elle entre au Stella, chez Barry-Duquesne, remplaçant une comédienne malade dans "Il était une fois", de Francis de Croisset. Plus tard, au Monument national, elle se retrouvera, l'après-midi jouant des suppléments au théâtre avec Gratiën Gélinas et le soir, en chanteuse d'opérette avec Lionel Daunais.

À la fin de la guerre, lors d'un voyage à Hollywood avec son frère Marc alors chroniqueur de cinéma, on lui offrira même du travail, mais elle refusera pour revenir auprès des siens, à Montréal où l'attendaient son mari et leur petit bébé.

Evoquant ce passé-là, elle avoua: "Je ne pensais jamais faire du théâtre, mais tout dans mon enfance m'y avait préparée... même les sessions musicales avec les amis de la famille".

La télévision sonnera le glas de l'opérette. Olivette Thibault qui a été la première Marie-Ange du "Ti-Coq" de Gratiën Gélinas (elle l'a joué à Québec) parle avec un peu d'amertume de l'époque qui a suivi l'arrivée de la télévision. Lorsqu'elle réussit à y travailler, c'est beaucoup plus l'artiste de variétés que la comédienne que l'on engagea. Et quand de nouvelles équipes de théâtre furent formées, le phénomène continua de telle sorte qu'il s'écoula presque une quinzaine d'années avant qu'Olivette Thibault puisse vraiment remonter sur les planches comme actrice.

Au cinéma, elle se souvient avoir été la partenaire de Guy Godin et Yvon Deschamps (qui la giflait dans son rôle) dans le premier film de Jean-Claude Lord "Délivrez-nous du mal", d'après le roman de Claude Jasmin. Dans un court métrage signé Gilles Carle, elle aura Diane Dufresne comme fille; puis, il y aura Claude Jutra et "Mon oncle Antoine" dont elle parle encore avec attendrissement, et "Kamouraska" qui lui laisse aussi des souvenirs.

Résolument optimiste, elle affirme que la vie lui a beaucoup donné: une vie professionnelle quand même bien remplie et une famille de trois enfants dont elle parle avec fierté. "L'avenir...? Rien de précis pour l'instant: tout lui arrive toujours au dernier moment: "Ils savent que je travaille vite". Beaucoup de connaissances lui poussent dans le dos pour qu'elle écrive, qu'elle publie la somme de ses observations de 40 années de vie artistique au Québec, mais elle s'avoue un peu paresseuse quand il s'agit de l'écriture.

Peut-être sent-elle confusément qu'il lui reste encore beaucoup trop de choses à vivre dans l'avenir pour s'attarder au passé...

LES CINEMAS ODEON

Un film absolument sensationnel... à ne manquer sous aucun prétexte. (FRANCE-SOIR)

LES GUERRIERS DE LA ROUTE ARRIVENT...

2^e SEM. 18 ANS Adultes

GRAND PRIX DU FILM FANTASTIQUE AVORIAZ 82

LE DÉFI

Version Française de (THE ROAD WARRIOR)

Un film de GEORGE MILLER

MEL GIBSON · BRUCE SPENCE · VIRGINIA HEY

2^e film: "La Bidasse" FRONTENAC 1 HORAIRE: LE DÉFI: 13h35 - 17h30 - 21h20. LA BIDASSE: 15h25 - 19h20. DU PONT ET BOUL CHAREST 529-9745

Jamais un film n'aura suscité autant d'émotions et d'admiration!

"J'avoue que j'ai ri pendant le film, et qu'à d'autres moments j'avais la larme à l'oeil." Serge Dussault La Presse

"Un chef d'oeuvre. Je vous conseille d'aller le voir et j'insiste beaucoup, parce que si vous n'y allez pas, c'est vous que vous allez priver!" René Homier-Roy Bon Dimanche

13^e SEM. POUR TOUS

"Il provoque l'émotion et vient chercher notre tendresse, nos rires, notre colère et nos larmes." Franco Nuovo Journal de Montréal

il a peur, il est complètement seul, il est à 3 millions d'années lumières de chez lui.

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

E.T. THE EXTRA-TERRESTRIAL

(VERSION ORIGINALE ANGLAISE)

AU DAUPHIN PRÉSENTATION EN EFFETS SONORES PRODUITS PAR ORDINATEUR KINTEK

LE DAUPHIN HORAIRE: 12h30 - 14h40 - 16h50 - 19h - 21h15. DU PONT ET BOUL CHAREST 529-9745

LES SONT DE RETOUR!

Venez plonger dans une vague de rire...

qui rafraîchira votre été!

la nouvelle comédie de CLAUDE ZIDI

4^e SEM.

POUR TOUS

RENÉ MALO présente

LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES

DANIEL AUTEUIL GUY MARCHAND

GAËTAN BLOOM · PATRICK LAURENT · HONORÉ NZUË · ZARD

GAGNEZ UN VOYAGE D'UNE SEMAINE, POUR 2 PERSONNES, AU MOTEL BEACHBOUR DE MIAMI BEACH! (Voyage d'une valeur de 800\$) gracieuseté de l'agence

Règlements du concours et coupons de participation disponibles lors de votre visite au cinéma.

QUÉBEC: 687-5550 LEVIS: 833-3725

HORAIRE: SOUS-DOUÉS: 14h35 - 18h05 - 21h30. CASCADEURS DE LA MORT: 12h50 - 16h25 - 19h55

FRONTENAC 2 DU PONT ET BOUL CHAREST 529-9745

théâtre

Quand vient le temps pour l'oiseau de quitter le nid pour essayer ses ailes...

une interview par Martine R.-Corrivault

Le printemps dernier, le comédien Jean-Jacqui Boutet quittait le Théâtre de La Bordée dont il est un des fondateurs, pour tenter sa chance comme pigiste et mieux apprendre, dit-il, à "avoir peur tout seul".

Sa décision à laquelle il réfléchissait depuis six mois n'a pas fait la manchette des bulletins de nouvelles: le théâtre professionnel n'est pas le sport. Le départ s'est fait en douceur avec, même, l'engagement de revenir pour la création en novembre, de "L'Enfant Aurore" de Michel Garneau, un projet initié par Boutet.

"Je n'ai pas quitté La Bordée parce que j'avais tout plein d'engagements ailleurs", précise le comédien. A part "Aurore", c'était le vide. En quinze jours, cependant tout s'est à peu près dessiné pour la saison: l'Equinoxe m'a demandé de jouer pour eux à Saint-Jean-Port-Joli, le Trident m'a proposé d'être de la co-production avec le Rideau Vert de la dernière pièce d'Antonine Maillet et Richard O'Hara m'a convaincu d'accepter le rôle de Torvald dans "Maison de poupée" d'Ibsen et de tenter l'aventure d'une comise en scène de "La voix humaine" au TVQ...

Un héritage

"Quand nous sommes sortis du conservatoire, en 1976, nos aînés ne nous avaient rien laissé comme héritage. Où étaient ceux qui étaient passés par là dix ans avant nous...? Le Trident était en difficulté, l'Estoc était mort. Il nous fallait créer nos propres structures de travail. Au TVQ, à La Bordée, au PEQ et avec les autres, nous avons relevé nos manches et entrepris de les créer les cadres nécessaires à l'exercice de notre art et de notre métier..."

L'aventure de La Bordée a commencé en 1973, au conservatoire. Qu'est-ce qui a fait qu'après trois années de vie quasi communautaire le groupe des finissants de 1976 a décidé, contre les avis de tous les sages anciens, de former une compagnie et de travailler ensemble...? Boutet s'avoue incapable de l'expliquer. Pourtant l'entreprise était de taille et ses exigences, énormes.

"Au début, parce qu'il fallait consolider l'équipe, nous nous étions fixé comme règle de ne pas travailler ailleurs. Assez rapidement l'évidence s'imposait: pour survivre, il fallait trouver des revenus à l'extérieur.

Mais, en acceptant de jouer au Trident, par exemple, chaque comédien de La Bordée s'engageait à verser 80 pour 100 de son cachet à la troupe.

"Notre statut ainsi acquis n'est pas un privilège; c'est un droit que chacun a mérité: quoi de plus normal, après avoir tant investi dans un projet, de songer d'abord à s'en servir avant d'en faire profiter les autres..."

Bien sûr, admet-il, il y a eu des frictions, des chicanes, on s'est arraché les cheveux; mais on a fait le théâtre que l'on avait envie. "Pour moi, les gens de La Bordée seront toujours les personnes les plus importantes du théâtre à Québec."

De La Tuque à Québec

Originaire de La Tuque, dans la Mauricie, Jean-Jacqui se rappelle son premier — et seul — jour au cégep des Trois-Rivières: "C'était le jour de l'inscription et j'ai pris peur devant la foule, dans les corridors". Lui qui n'avait jamais songé faire autre chose que du théâtre, il a écrit aux trois écoles et, accepté, a finalement opté pour celle où, avec l'horaire des auditions, on lui souhaitait la bienvenue dans un petit mot signé de la main du directeur.

Si, après dix années de vie avec les complices qu'il découvrait à Québec, à l'automne 1973, Jean-Jacqui Boutet a décidé de quitter "la famille", c'est pour retrouver son autonomie.

"La Bordée constitue un cadre de création. On ne t'y empêche pas de faire autre chose, mais vient un moment où l'individu a envie de se retrouver seul, de ne plus être identifié à un groupe, de ne plus en porter la caution morale. "Si l'on me proposait maintenant d'entrer dans une autre compagnie, je refuserais..."

"L'acteur est profondément solitaire, dit-il, même s'il est constamment entouré de gens. Il faut apprendre à assumer cette réalité, à avoir peur tout seul, à courir des risques. Comment peut-on avancer dans la vie si l'on se contente de faire comme tout le monde et de suivre une routine..."

Pour La Bordée, "L'Enfant Aurore" c'est un gros risque; pour le Théâtre du Vieux-Québec, "Maison de poupée" en était aussi un énorme.

Le comédien admet que chaque nouvelle entreprise, chaque nouveau rôle représente d'abord pour lui une montagne à franchir. Le jour de la première de "Maison de poupée" au TVQ, il s'est retrouvé à l'hôpital avec des crampes d'estomac.

Mais le rôle de Torvald, pour lui, représente un cadeau. Il m'en parle en serrant les coudes, comme un enfant qui a peur d'échapper quelque chose de précieux.

"O'Hara m'a fait découvrir que même si j'étais convaincu qu'il me proposait là un rôle qui ne me convenait pas, je pouvais le faire et y apprendre énormément. D'abord, découvrir Ibsen, puis Torvald, cet homme tellement sûr de lui, soucieux de son image extérieure mais qui craquera au premier défi sérieux... enfin, la relation de ces personnages qui jouent avec le feu... Torvald, le bon diable rempli de bonne volonté de qui on attend un prodige... Je suis heureux d'avoir été poussé à exister dans ce personnage qui, à première lecture, me semblait impossible."

Pour "L'Enfant Aurore", la crise de terreur est passée il y a une semaine, au début des répétitions. Admettons qu'il y a de quoi avoir peur: monter l'histoire de "La petite Aurore" au théâtre, avec des marionnettes, sur un texte poétique où il est question non pas d'une marâtre, mais de victimes de l'amour et de la jalousie...

C'est à la lecture du roman d'Asselin que le comédien a voulu présenter l'histoire à la scène. "J'avais une idée pour monter ça... Au Festival de La Rochelle, j'ai rencontré Michel Garneau et lui ai parlé de ça; il a tout de suite accepté. Le texte est d'une beauté étonnante. On dirait que Garneau qui ne connaissait rien aux marionnettes s'est découvert une seconde nature..."

Puisque pour lui, une pièce de théâtre est une idée, Jean-Jacqui Boutet en a-t-il d'autres en tête...?

"Oui" dit-il sans hésiter. Mais avant, il lui faut encore jouer, "vérifier la pertinence des idées". Et il avoue finalement sa grande tentation pour la mise en scène, la direction d'acteur, son goût de voir une image prendre vie... Il me parle de ce "Malade imaginaire" qu'il a failli diriger pour La Bordée, mais que l'on a abandonné parce que Le Trident l'avait programmé. "J'y ai joué un Thomas Diafoirus absolument conforme à ce que j'en pensais... J'étais bien d'accord avec Guillermo (de Andréa) sur la nature trouble et dangereuse de cet homme qui sait beaucoup de choses dans un monde d'ignorants..."

Plus tard, quelle part dans l'avenir, quelle pièce Jean-Jacqui Boutet aimerait-il diriger...? Curieusement, sans hésiter, il répondra: "J'ai une idée pour "David Copperfield"..."



Le Soleil, Roland Morcoux



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Torvald, dans "Maison de poupée" au TVQ: "Un cadeau..."



Le Soleil, Gilles Lohard

L'enfant Aurore entre les mains de Diane Garneau.

Club Musical de Québec

en collaboration avec le Grand Théâtre de Québec

Saison 1982-1983

24 octobre
LE QUATUOR ORFORD - La plus réputée ensemble de musique de chambre du Canada (\$10 - étudiants et Age d'Or \$8)

7 novembre
THE WAVERLY CONSORT - La musique ancienne dans toute son authenticité (\$10 et \$8)

28 novembre
HAKAN HAGEGARD, baryton - L'inoubliable Pappagone de "La flûte enchantée" de Bergman (\$10 et \$8)

23 janvier
ANTON KUERTI, pianiste - Un interprète à la personnalité pénétrante (\$10 et \$8)

20 février
"LUDWIG VAN... TOUT BEETHOVEN" - Un concert Beethoven avec le Trio Brassard, Foster, Saint-Cyr (\$10 et \$8)

13 mars
KRYSZTIAN ZIMMERMAN, pianiste - Prix Chopin, l'un des plus grands pianistes actuels (\$12 et \$9)

Et aussi, un "concert début" le 17 oct., avec **LUCIE ROBERT**, violoniste, et **SONIA RACINE**, mezzo-soprano. (par exception à l'Anglicane à Lévis)

Economisez 35% en vous abonnant, et assurez-vous ainsi d'une place pour chacun des concerts.

ABONNEMENTS: \$42 - étudiants et Age d'Or \$30, par téléphone avec votre carte de crédit au numéro 643-6976.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CREMAZIE, TEL. 643 8131

Des frais de service de \$0.75 par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation PROVIQO et de \$0.50 aux guichets du Grand Théâtre

Dans le cadre des
Kébec Spec-Guy Latraverse présente

Roger Giguère

Une promotion de Abacadabra Ent.

«MON PREMIER ONE MAN SHOW»

7, 8, 9 OCTOBRE - Semaine: 20h
- Samedi: 19h et 22h

INSTITUT CANADIEN
42, rue St-Stanislas

Billets en vente dans les marchés PROVIQO et au Grand Théâtre de Québec. Plus frais de service de 75¢ par billet.

Présentation de

Judas Priest

Le 25 octobre, 20h
AU COLISEE DE QUEBEC

Sièges réservés: 11.50\$
Billets en vente aux guichets du Colisée
Une coproduction BRAZZ, D.K.D. et CPI
Renseignements: 647-1211

PETER GABRIEL

MISE EN VENTE
le 5 octobre à 10h

ARTISTES INVITÉS:
ELECTRIC GUITARS

AU COLISEE DE QUEBEC
LE 4 NOVEMBRE, 20H. Sièges réservés: 12.00\$
Une coproduction BRAZZ, D.K.D. et CPI
Renseignements: 647-1211

Une collaboration d'Al France et du restaurant A la table de Serge Bruyere

Orchestre symphonique de Québec

Au podium: James DePreist
soliste:
AARON ROSAND, violoniste

HAYDN
Symphonie n° 68
PAGANINI
Concerto n° 1
WALTON
Symphonie n° 1

MARDI 5 OCTOBRE 1982, 20 H
Billets: 9.50\$ à 16.50\$
Etudiants et membres de l'Age d'Or: 5\$, 5.50\$, 8\$
EN VENTE A COMPTER DU 5 OCTOBRE SEULEMENT

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS FRECHETTE TEL. 643 8131

En vente au Grand Théâtre et dans les supermarchés. Des frais de services de 75¢ par billet sont perçus par le G.T.O. à tous les guichets.

Dernière chance de voir

Yvon Deschamps

"C'est tout seul qu'il est le plus nombreux"

Une présentation Guy Latraverse/Kébec Spec

28-29-30 octobre 1982 20H00

Prix des billets: 8 \$, 10 \$, 12.50 \$, 15 \$.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS FRECHETTE, TEL. 643 8131

Une promotion de Abacadabra Ent.

Se mettre à 70 pour rire et amuser

par Martine R.-Corrivault

Soixante-huit personnages, autant de rôles, voilà de quoi s'amuser pour un comédien qui veut aussi amuser le public.

D'ici mardi soir prochain, Dominic LaVallée, prix Paul-Hébert du meilleur comédien en 1978, vit "une attente gratinée sous un soleil au beurre noir", comme dirait Raymond Queneau. Il se prépare à enfin engager le dialogue avec les spectateurs qui se rendront au théâtre du Petit-Champain, du 5 au 17 octobre, voir et entendre "Exercices de styles", un spectacle auquel il travaille depuis six mois sous la direction du metteur en scène Matieu Gaumond.

"Les autres théâtres à Québec m'engagent peu, alors je me trouve du travail. Cela fait partie du métier de comédien que de se trouver de l'emploi; c'est toi que tu joues c'est toi que tu vends."

Le spectacle Raymond Queneau vient aussi d'une frustration et d'un désir de relever un défi. Pendant le "Mistero Buffo" que dirigeait Matieu Gaumond au Théâtre du Vieux-Québec l'hiver dernier, LaVallée envoyait un peu Diane Jules qui avait un numéro de 15 personnages à camper dans un des tableaux de la pièce.

Seul avec le public

"J'aurais aimé jouer "Mistero Buffo" tout seul", dit-il évoquant l'exploit accompli par l'auteur Dario Fo qui tenait tous les rôles lors d'une série de représentations de sa pièce. "Matieu m'a dit d'attendre: il avait une idée pour moi."

C'est ainsi qu'au printemps, le metteur en scène qui avait vu une production, en France, des "Exercices de styles" de Raymond Queneau interprétés par trois comédiens, en a remis la brochure à son ami Dominic.

Avant même de songer à en retenir les droits d'auteur, les deux hommes de théâtre entreprenaient un exercice fastidieux. Aux 99 versions d'une même histoire racontée par Raymond Queneau, ils trouvaient 99 types de personnages parmi lesquels 68 ont finalement été retenus. Pendant que le comédien se mettait à l'étude des textes, la demande d'autorisation de les jouer parvenait à la Société des auteurs et compositeurs français.

Avec un accord de principe des représentants de l'auteur, LaVallée et Matieu retenaient une salle, celle du Grand Dérangement, à Charlesbourg tout en rétablissant l'ordre du spectacle auquel il fallait trouver une réelle progression dramatique et apporter une certaine logique d'enchaînement. Au milieu de l'été, après deux mois de travail, première tuile: la troupe française qui détient les droits universels sur le texte ne veut pas s'en départir.

Remuer mer et monde

Tout en entreprenant d'autres démarches, LaVallée continue à travailler le spectacle. Après avoir remué mer et monde sans grand succès, il demandera à des amis, en France, d'intervenir en sa faveur pour la libération des droits sur la pièce.

Pendant ce temps, à Québec, Diane Lépine qui s'occupe du Grand Dérangement, doit apprendre au comédien que son groupe perd la salle où il se produisait.

Et voilà qu'il y a trois semaines, la Société des auteurs donne une première vraie bonne nouvelle: les droits sont libérés pour la production des "Exercices de styles" à Québec.

En cherchant où présenter le spectacle, Matieu et Dominic entendent dire qu'il y aurait peut-être une période libre au Petit-Champain. L'information s'avère exacte et le duo convainc assez facilement Pierre Jobin de l'intérêt que peut représenter l'aventure. Seule difficulté: Dominic ne pourra pas jouer plus de 15 jours à cause de la tournée de "Julie qui avait une ombre de garçon", laquelle le retiendra jusqu'en décembre. Mais pour compléter sa programmation, Jobin accueillera Marc Gallier et son spectacle Prévert.

La foule de l'autobus

Les quatre mois consacrés à la préparation de l'entreprise Raymond Queneau n'auront donc pas été perdus. En trois semaines, la production trouve sa forme définitive. Des musiques originales sont commandées à Marcel Beaulieu pour donner au spectacle une respiration et un rythme. Le musicien a écrit neuf séquences musicales qui porteront chacune un personnage: le Cosaque russe, le Sud-américain, le rocker, Brassens,



Dominic multiplié... 68 personnages, le public et le comédien.

Trenet et Bourvil, sans parler de celui qui raconte son histoire sur un rythme de tango, l'autre qui chante son air d'opéra et enfin le quidam qui préfère le tempo cha cha.

Ces images musicales se glissent entre les autres où le bérêt blanc, le clochard et la fille de trottoir voisinent avec le scientifique et les sensuels.

De quoi s'agit-il au juste..?

De véritables exercices de styles. Raymond Queneau, l'auteur — que l'on retrouvera d'ailleurs à un moment du spectacle, — raconte une simple observation: un homme au long cou et coiffé d'un chapeau garni d'un ruban tressé, monte à

bord d'un autobus où quelqu'un lui marche sur les pieds et lui fait observer que le bouton de sa veste est curieusement placé.

Après la narration de l'histoire par l'homme à qui elle est arrivée, on aura droit à la version d'une foule de gens à commencer par celle du voyageur qui lui a marché sur le pied. Et chacun dit à sa manière et avec ses mots et ses images, ce que lui a observé.

Du Français au cow-boy en passant par la petite vieille et le joueur de football italien, la galerie de personnages est bien peuplée et le comédien qui, par un accessoire, un accent, une attitude ou une coiffure, entreprend de les rendre vivants, a de quoi s'amuser.

Amuser le public

"Et amuser le public" ajoutera-t-il en reconnaissant que tout le monde ne trouve pas drôles les mêmes choses, mais qu'il y en aura pour tous les goûts pendant les presque deux heures (avec pause de 15 minutes) que dure cet "Exercices de styles" signé Raymond Queneau.

"Ça me fait du bien cette aventure-là" explique le comédien. Malgré ses apparences superficielles, le spectacle suggère des réflexions et devient presque un commentaire sur la société.

"La logique, tu vas la chercher où tu veux", rappelle le jeune artiste originaire de Berthier, formé à

l'option théâtre de Ste-Thérèse et avec le Théâtre de la Marmaille et qui est venu s'installer à Québec en 1976 après avoir été des productions de théâtre pour enfants du Trident à partir de 1974.

Pour avancer dans ce métier-là, il faut cultiver l'utopie, se fermer les yeux, reconnaître, oublier rancœurs et déceptions et s'employer à réaliser des projets. A l'heure où l'on a un peu l'impression de traverser une période creuse et sans fantaisie, l'aventure de Dominic LaVallée et Matieu Gaumond avec le texte de Raymond Queneau arrive comme un grain d'une folie longtemps attendue.

UNE PRÉSENTATION DE GUY LATRAVERSE



En vente bientôt!



AU COLISÉE
le 5 novembre à 20h

Billets: 15\$

Une promotion de Abracadabra Enr.

Godart l'homo-cinématographique

par Iolande Cadrin-Rossignol

Passion, un film écrit, réalisé et monté par Jean-Luc Godard.
Phot.: Raoul Coutard. Musique: Mozart, Dvorak, Beethoven, Fauré.
Int.: Jerry Radziwilowicz, Isabelle Huppert, Hanna Schygulla, Michel Piccoli. Français, 1982, 84 min. couleur. Au Sainte-Foy 2.

"Il me faut une histoire! Il me faut une histoire!" crie le producteur affolé, parcourant dans tous les sens le plateau encombré de décors, de personnages momifiés. "Où sont passés les millions investis dans ce film?", hurle-t-il. Glacial, le réalisateur (polonais) lui montre ce qu'il a mobilisé pour sa création: d'innombrables spots, grâce auxquels il tente de recréer la lumière des Rembrandt et des Delacroix. Une voix d'enfant s'élève et chante un Requiem... Puis une jeune militante (Isabelle Huppert) bégaye: "Quel... quelle est la dif... férence entre l'a... mour et le travail? ...Le travail... au fond c'est... comme l'amour... les gestes en sont seulement... plus lents."

Le dernier Godart? Splendide!

A conseiller vivement à ceux qui vont au cinéma pour les regards, les mouvements de caméra, les ellipses, les vertiges du montage. Dans ce film, Godart n'oublie rien: péle-mêle, de vraies rivières surgissent dans le studio de carton-pâte; les innombrables histoires de tous et chacun, les coulisses et les devant du spectacle, la vie, de l'aube au crépuscule, d'une usine cinématographique. "On peut refermer un peu les panneaux du ciel, là, derrière... il faut voir! Il faut voir ce que ça donne!" répète inlassablement notre réalisateur polonais. Et l'on

voit. Et l'on voit avec lui, comme si on était dans sa tête: balayage à travers le temps, les époques, musiques grandioses et freins de voitures.

"Le cinéma n'a pas de règles, c'est pour ça qu'il fascine encore!"... Cher Godart, comme on dit au Lac-Saint-Jean. Pas de règles? Il les offense toutes! Et d'abord la sacro-sainte règle de l'histoire unique. Plus de continuité, plus de raccords. Des moments de vie, des émotions brutales ou sournoises... toute la gamme des émotions, comme dans une grande symphonie sans paroles. Ne rien comprendre, tout ressentir: voilà la règle! Laisser passer la bourrasque! Multiplier les points de vue. Comme avec l'oeil d'une mouche, il offre au spectateur non plus le miroir mais le prisme. Enfin le prisme! L'image à mille têtes!

Béni soit Godart! Seul cinéaste suffisamment connu pour obtenir des fonds nécessaires à la recherche fondamentale, celle qui se fait non sur l'écran, mais au fond de l'oeil.

Un jour, parmi les ruines de notre époque, on cherchera qui était "l'homo-cinématographique".

Alors, on pourra retracer dans ces grottes obscures de Lascaux que sont nos salles, les élans passionnés des premiers amoureux des lumières à venir.

Note

Godard divise, Godard provoque. Godard ennue profondément ou Godard fait jubiler. Pour les uns, c'est un faussaire, un "créateur" dérisoire. Pour d'autres, c'est un grand artiste, un "génie" du cinéma. Afin de donner toutes ses chances au film "Passion" arrivé hier en ville, nous avons demandé à Yolande Rossignol, réalisatrice et professeur de cinéma à Laval, de faire une critique parallèle et complémentaire du film.
 Il est à observer que Mme Rossignol écrit "Godart", comme God Art"...

Godard, cinéaste impuissant de l'impuissance

par Louis-Guy Lemieux

Se faire passer un Godard comme on dit se faire passer un sapin... Deux ans après "Sauve qui peut la vie", cette farce ratée et sérieuse du septième art, Godard récidive avec "Passion", un brouillon pénible de film sur un scénario plein de ratures sinon inexistant.

Après s'être fermé la boîte à images durant dix ans, dépassé qu'il était par les idées généreuses de mai 1968 et ses conséquences, Godard tente un retour (d'âge?) en oubliant que le cinéma godardien qui fut intéressant en son temps est devenu stérile, dépassé complètement.

Godard n'est plus un dieu, tout au plus un gourou fatigué et dérisoire. "Passion" confirme ce que "Sauve qui peut..." laissait déjà entrevoir: Godard est devenu le cinéaste impuissant de l'impuissance.

Qu'est-ce que c'est "Passion"? C'est ça, c'est un cinéaste désabusé, dénaturé, impuissant justement, qui est incapable de terminer son film par sécheresse intellectuelle, par sécheresse du coeur aussi. Et avec son producteur délégué, avec ses techniciens, ses acteurs, actrices, il geint, bougonne, philosophe platement et, bien sûr, accuse les producteurs américains, italiens et français (les riches) d'être responsables de son manque d'imagination, de ses rancœurs de cave, de ses errements idéologiques, de son incapacité crasse. Et cela sans le moindre humour, la moindre fantaisie. Je vous raconte Godard faisant son film. Ou plutôt le défaisant.

Nous savons tous que la Pologne et Solidarité sont à la mode. Une mode d'ailleurs récupérée par les riches et les snobs de tout un milieu artistique. Et par ceux qui veulent le devenir. Alors mon Godard a engagé pour des rôles principaux Hanna Schygulla, la jeune journaliste de "L'homme de marbre" et de "L'homme de fer" de Wajda et Jerzy Radziwilowicz, Birkut, le héros des deux mêmes films. Et il laisse entendre habilement que "Birkut", l'homme de fer, le fils de l'homme de marbre, ce serait Godard soi-même. Wow les moteurs de la caméra!

Le star Jean-Luc

Et Godard, avec ses lècheux de pellicule des cahiers du cinéma veut nous faire accroire qu'il est le champion du film sans histoire, de l'anti-cinéma, de l'anti-star system. Mais il y a une vedette, c'est ti-Jean-Luc. Mais il y a une histoire, c'est celle du bonhomme Godard. Le hic, c'est que l'histoire personnelle du cinéaste Godard ne m'intéresse pas quand c'est lui qui la raconte. Parce qu'il serait incapable d'en raconter une d'histoire. Tous ses films en témoignent.

Des bonnes idées, il n'en a jamais manqué. Il y a à 20 idées de base qui pourraient faire autant de bons films. Godard est incapable d'en faire un seul film le moins intéressant, autre chose qu'un brouillamini cinématographique.

Aucune fraîcheur dans ce film, un humour bêta quand il s'y essaie, une caméra qui ne sait plus où donner du zoom, une idéologie mâchée et remâchée. Ajoutons à cela une incapacité totale à torcher ses images, des dialogues qui donnent envie d'aller se laver le prépuce, des "mots d'auteur" non pas abscons mais cons tout court. Du cinéma faux de A jusqu'à G.

J'aime beaucoup les magiciens. Je déteste les faussaires.

J'oubliais de dire que Michel Piccoli sur l'ordre de Godard, toussait durant tout le film et qu'Isabelle Huppert, elle, bégaya du début à la fin. Les godardiens de naissance y verront probablement un symbole dans le genre "signifiant-signifié". Moi, je trouve ça insignifiant et insupportable.

DUCEPPE

Saison 82-83 Campagne d'abonnement 10^e Anniversaire

SPECTACLE 1	SPECTACLE 2
Le 22 et 23 octobre 1982 LES "SUNSHINE BOYS" une super comédie de NEIL SIMON Mise en scène de Gaétan Labrèche Traduction Jacqueline Magdelaine Avec Roger Le Bel, Jean Duceppe Denise Morelle, Claude Maher Jean Deschênes et Louison Danis	Le 10 et 11 décembre 1982 "EN VILLE" une comédie d'ÉLIZABETH BOURGET Mise en scène de Gilbert Lepage Avec Jean-Louis Millette, Linda Sorgini, Marcel Leboeuf, Béatrice Picard, Yvon Leroux, Monique Aubry, Roger Garand et Ronald Guevremont
SPECTACLE 3	SPECTACLE 4
Le 1er et 2 avril 1983 "CIEL DE LIT" de JAN DE HARTOG Mise en scène de Daniel Roussel Traduction François Tasse Avec Andrée Lachapelle et François Tasse	Le 20 et 21 mai 1983 "LES GARS" Pièce québécoise de JEAN BARBEAU Mise en scène de Claude Maher Avec Claude Michaud et Michel Dumont Distribution à compléter

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
 SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
 269, boul. St-Cyrille est Qué. Tél: 643-8131

Goûtez au plaisir de lire

LE SOLEIL

abonnez-vous!

647-3333

Centre Municipal des Congrès Place Québec

Les 1, 2 et 3 octobre 1982

- Sur place, les champions: Jean-Claude Killy, Pierre Harvey
- Films continuels
- 22 défilés de mode
- Compétition de ski-roulettes
- Voyage de ski en Europe à gagner (billets: 1\$)
- 50 exposants

Admission \$3.00

DANSE 1982-83

LE MARDI, 26 OCTOBRE 1982, 20H. LONDON CONTEMPORARY DANCE THEATRE	LE JEUDI, 18 NOVEMBRE 1982, 20H. LES GRANDS BALLETS CANADIENS
LE JEUDI, 2 DÉCEMBRE 1982, 20H. LA COMPAGNIE DE DANSE EDDY TOUSSAINT	LE JEUDI, 24 FÉVRIER 1983, 20H. DANSE PARTOUT
LE SAMEDI, 26 MARS 1983, 20H. LOUIS FALCO DANCE COMPANY	LE SAMEDI, 23 AVRIL 1983, 20H. LES BALLETS-JAZZ

LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 20H.
 SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

COMPOSEZ VOUS-MÊME VOTRE ABONNEMENT

	Parterre Corbeille Loges Corbeille	Mezzanine Loges mezzanine	Balcon Loges balcon	Étudiants Age d'or
Prix réguliers	\$ 15.00 ch.	\$ 12.00 ch.	\$ 9.00 ch.	\$ 9.50 ch.
Escomptes				
5 ou 6 représ. (25%)	11.25 ch.	9.00 ch.	6.75 ch.	(sans escompte)
4 représ. (20%)	12.00 ch.	9.50 ch.	7.00 ch.	(sans escompte)
3 représ. (15%)	12.75 ch.	10.00 ch.	7.50 ch.	(sans escompte)
2 représ. (10%)	13.50 ch.	10.75 ch.	8.00 ch.	(sans escompte)

CELEBRATION

31 02

Michel Louvain les 19, 20, 21 novembre 20h
 Chorégraphie: Peter George

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
 SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

Billets: 8,25\$ à 17,25\$

30 septembre 1er, 2 et 3 octobre

Centre des Artistes

CABARET

Paolo NOËL

et ses musiciens

CE SOIR 2 SPECTACLES:
 10h30 et minuit et trente

Dimanche soir 2 spectacles à 9h et 11h
 Tenue de ville obligatoire

2107, 1^{re} Avenue, Québec
 angle Boicclair et boul. des Alliés

Pour réservations: 524-7419

PRIX D'ENTRÉE 7\$ incluant le vestiaire et le stationnement

Théâtre Petit Champlain

68, Petit Champlain

Réservations: 692-3094

CE SOIR et DEMAIN

QUARTIER LATIN

...10 ans plus loin

- MARC LEPAGE
- CLAUDE LEGARE
- PIERRE PHILIPPE

EXERCICES de STYLE

Raymond Queneau

Avec DOMINIC La VALLÉE

Mattieu Gaumond
 Chorégraphie musicale
 Marcel Beaulieu

du 5 au 17 oct.

Spectacles à 20h30

Billets en vente chez Musique d'Auteuil

"Norma" ou quand l'Opéra de Montréal apprivoise le bel canto

par Marc Samson

"NORMA" de Bellini présenté par l'Opéra de Montréal. Avec Olivia Stapp (Norma), Gabrielle Lavigne (Adalgisa), Edgar Stivan (Pollione), Don Garrard (Orovoso), Marie-Danielle Parent (Clotilde) et Claude-Robin Pelletier (Flavio); le chœur de l'Opéra de Montréal et l'Orchestre symphonique de Montréal. Direction musicale: Alfredo Silipigni; mise en scène: Olivier Reichenbach; scénographie et éclairages: Claude Girard. Première mardi à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts; autres représentations les 4, 9, 13, 16 et 19 octobre.

S'écarter du répertoire de routine pour s'engager vis-à-vis des ouvrages prenant moins souvent l'affiche, l'Opéra de Montréal inaugurerait, mardi, sa troisième saison avec "Norma" de Bellini; oeuvre qui n'avait pas été montée dans la métropole depuis plusieurs décennies.

Après la douloureuse "Norma" du Canadian Opera Company, où Joan Sutherland n'a paru que l'ombre de l'illustre chanteuse qu'elle a été, et celle encore plus affligée du Metropolitan où Renata Scotto réussit le rarissime "exploit" de se faire siffler par le public new-yorkais, après donc ces tristes prestations du chef-d'oeuvre de Bellini, on pouvait légitimement craindre pour le sort que lui réserverait l'Opéra de Montréal.

Surtout qu'autrefois si redouté, le rôle de Norma tente aujourd'hui toutes les sopranos s'estimant capables (sont-elles si nombreuses?) de vaincre les énormes difficultés de la partition.

Qui donc allait s'y aventurer à

Montréal? Jean-Paul Jeannotte, le directeur artistique de l'OM, a misé sur Olivia Stapp, une Américaine dont le nom commence à briller sur les affiches de plusieurs maisons d'opéra, et non des moindres. Il lui offrait ainsi la possibilité de se mesurer pour la première fois au fort personnage de la Grande prêtresse gauloise.

En parcourant le répertoire de ce soprano, il était à craindre pour l'état d'une voix dont la possesseur — j'ose à peine l'écrire tant le jeu de mots paraît facile! — "stappe" des emplois aussi suicidaires que "Elektra" de Strauss et Abigail de "Nabucco" de Verdi, que Minnie de "La Fanciulla del West" de Puccini et Lady Macbeth de Verdi. Même Callas n'a pas osé s'aventurer jusque-là.

Une voix en santé

Et bien, cette voix, sans se révéler d'une beauté constante et égale sur tout le registre (le grave est peu appuyé et les aigus parfois stridents), a paru en bonne santé. Madame Stapp se donne la tâche plus facile en éliminant quelques notes suraiguës ici et là; même si elle chante, comme la plupart de ses collègues Sutherland exceptée, le rôle transposé un ton plus bas que l'original.

Pas trop rassurée au début par le lourd défi à relever, Olivia Stapp a commencé la soirée d'une manière quelque peu hésitante. Son premier acte, où se situe le grand air "Casta Diva", souffrait d'un manque de legato avec des phrases coupées mal à propos; ce qui ne correspond pas trop bien au style particulier du bel canto.

Puis, le métier aidant et la

confiance se raffermissant, le soprano a injecté à son rôle plus de consistance et de fini vocaux, même si l'intonation en souffrait par moments.

Calquée très (trop) visiblement sur celle de Callas, sa conception de la Grand prêtresse n'en manque pas moins d'"urgence" et se complait, par endroits, dans l'attitude d'une chanteuse plus soucieuse s'exhiber sur scène ses allures et sa coiffure de diva que de s'identifier pleinement au personnage.

L'Adalgisa de Gabrielle Lavigne montre plus de fidélité au texte, tout en conférant au rôle sa véritable dimension. Et ce même si le costumier et le metteur en scène semblent avoir oublié qu'Adalgisa est une jeune fille amoureuse et la rivale de Norma, non pas sa suivante.

Vocalement le mezzo de Gabrielle Lavigne a perdu de son lustre et de son velouté, en gagnant toutefois en projection. Musicalement, on retrouve l'interprète intègre, plus soucieuse de servir la partition que de briller.

Un inconnu, le ténor américain Edgar Stivan, au timbre bien italianisant, incarne un très convenable Pollione, ce rôle si ingrat. Don Garrard impose sa basse très sonore et sa présence à Orovoso, tandis que Marie-Danielle Parent et Claude-Robin Pelletier s'acquittent adroitement de leurs emplois secondaires.

Et la ligne mélodique...?

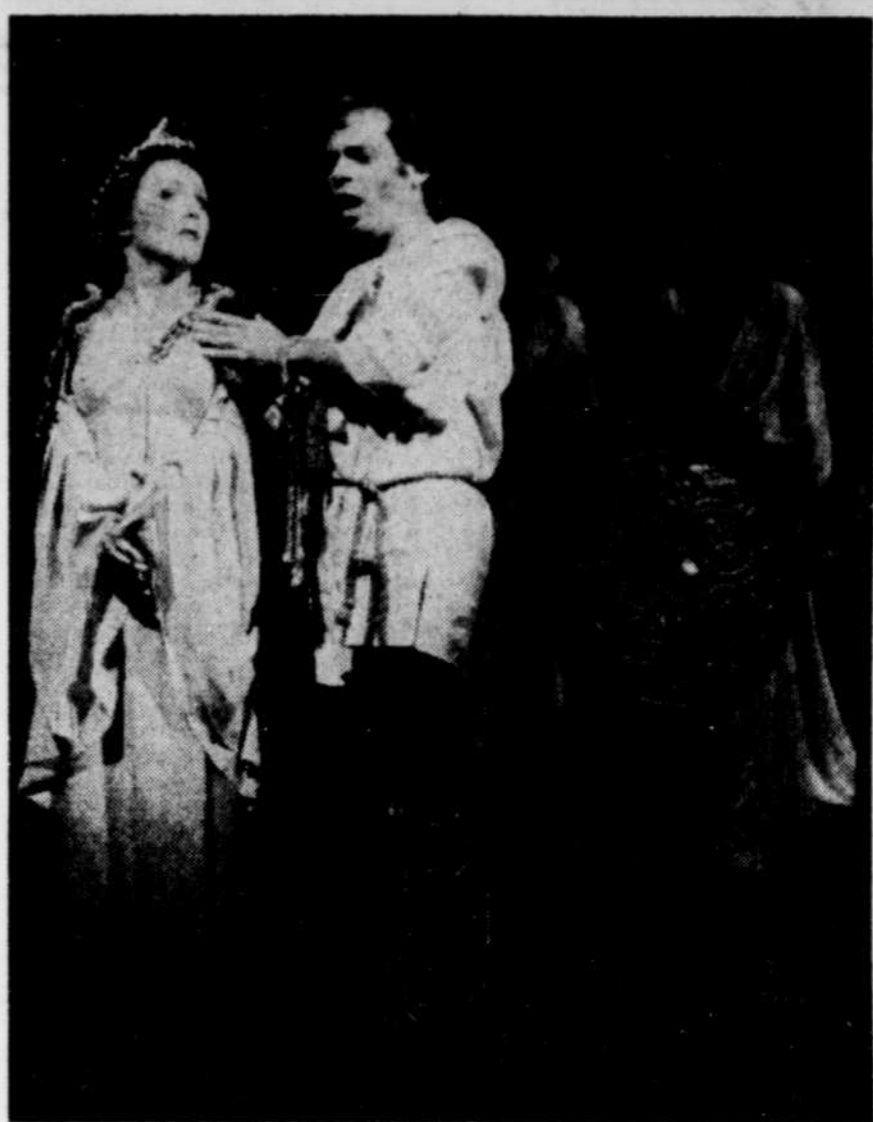
Alfredo Silipigni, chef sans en-

vergure et imagination, laisse porter la partition et ne s'attache qu'à son squelette, sans s'ingénier à la nourrir de poésie et de pulsation dramatique. Il dirige "Norma" recto tono, se refusant à tout rubato, à tout contour de la ligne mélodique, alors que cette musique a tellement besoin de cette flexibilité pour s'épanouir.

Sage, sans éclat, amorphe par endroits, la mise en scène d'Olivier Reichenbach se limite plus à "illustrer" un mélodrame lyrique qu'à faire s'affronter des personnages de tragédie.

Sauf pour les escaliers à la Svoboda (que l'on a copiés si souvent depuis ses "Vèpres siciliennes"), j'ai aimé les décors "sculpturaux" de Claude Girard. Ils stylisent les lieux de l'action sans dénaturer l'esprit de l'oeuvre. Par contre, les costumes sont d'une uniforme laideur.

Même si le grand souffle du bel canto ne la traverse pas toujours, la "Norma" de l'Opéra de Montréal demeure une production intéressante, de bon niveau, que le public aurait tort de bouder.



Olivia Stapp et Edgar Stivan, deux des principaux protagonistes de "Norma" à l'Opéra de Montréal.

FRANÇOISE CHARTRAND PRÉSENTE

Un show unique, une soirée inoubliable de chansons, de monologues et d'extraits de Madame Marguerite

Collaboration **CHIK**

21 OCTOBRE 20h30
UN SOIR SEULEMENT

Première mondiale

Annie Girardot

Des frais de service de \$0.75 par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation PROVIGO et de \$0.50 aux guichets du Grand Théâtre.

La Brasserie O'Keefe est fière de s'associer au monde des Arts.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE, TEL. 643 8131

O'KEEFE

DU 16 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE

Du mardi au vendredi et dimanche 20h30
Samedi 20h00 & 22h30 (relâche lundi)

—AVEC—

**GHISLAIN TREMBLAY
SYLVIE LÉONARD
JEAN-PIERRE BERGERON**

Musique : JEAN-MARIE BENOIT
Texte : Jean-Pierre Bergeron, Ghislain Tremblay
Décor : Louis-Aimé Chenette
Costumes : François Laplante
Production : Paul Dupont-Hébert, Specdici, Inc.

VENDREDI SOIR

Billets: 10\$ En vente au Grand Théâtre et dans les Provigo.

LE THÉÂTRE DU VIEUX-QUÉBEC
réservations: 692 4212 30, rue St-Stanislas

"Une comédie musicale délicate." ROBERT LEVESQUE, Le Devoir
"On sort entièrement satisfait, voire comblé!" MARTIAL DASSYLVA, La Presse
"Miammm! un délice!" LOUISE BLANCHARD, Le Journal de Montréal
"La musique est superbe et Ghislain Tremblay révèle un extraordinaire talent d'acteur." RENE HICMIER-ROY
"Une vivante et délicate comédie." JACQUES LARUE LANGLOIS, Le Devoir
"C'est drôle! Et même irrésistiblement drôle!" FRANCINE GRIMALDI, CBF, Bonjour
"À voir absolument!" RICHARD LELIEVRE, CKOI-FM

Combien de fois faut-il parler d'amour Combien de temps faut-il rester le même Gilles Vigneault

Vigneault revient plus fort que jamais. ... un rendez-vous que je vous suggère humblement de ne pas manquer.

Pierre Beaulieu, LA PRESSE

Vigneault, sur la scène de l'Arlequin provoque, en même temps que le sourire, des réflexions. On ne peut qu'être envouté.

Manon Guilbert, LE JOURNAL DE MONTREAL

... il déploie cette année une énergie aussi chaleureuse que professionnelle.

Nathalie Petrowski, LE DEVOIR

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE, TEL. 643 8131

Des frais de service de \$0.75 par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation PROVIGO et de \$0.50 aux guichets du Grand Théâtre.

Prix des billets: \$7.50, \$10, \$13, \$15

du 12 au 16 OCTOBRE à 20h00

LAISSEZ-VOUS EMPORTER...

26 octobre 20h

LONDON CONTEMPORARY DANCE • THEATRE

En collaboration avec L'OFFICE DES ÉQUILIBRÉS du Conseil des Arts du Canada et le BRITISH COUNCIL. Transporteur Officiel: AIR CANADA

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE, TEL. 643 8131

Des frais de service de 0.75\$ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation PROVIGO et de 0.50\$ aux guichets du Grand Théâtre.

Des passions et de la foi d'un cardinal et d'un Berbère

par Benoît Routhier

"Les péchés du Cardinal", le roman d'Andrew M. Greeley, publié en anglais aux États-Unis en 1981 et cette année en français, à Paris, connaît un succès de librairie assez exceptionnel.

"Un grand roman, qui fait scandale aux États-Unis, écrit par quelqu'un qui sait...", est-il écrit à l'endos du livre.

C'est sûrement une des raisons principales du succès du livre, le fait qu'il ait été "écrit par quelqu'un qui sait". Le père Greeley est prêtre catholique, directeur du Centre national de recherches d'opinion de l'université de Chicago et professeur de sociologie à l'université d'Arizona.

Son roman jette un nouvel éclairage, combien intéressant, sur le côté humain de l'Église catholique. On y rencontre la corruption, le viol, le meurtre, la fraude. Toute la gamme des crimes y est présente.

"Les péchés du Cardinal" lève le voile sur la luxure dans les chambres de certains prêtres, d'évêques et même de cardinaux. On y retrouve l'orgueil, le goût du pouvoir. Entrent en scène des politiciens véreux et grands à la fois. Qui croient en l'Église et en Dieu. Un peu comme ce mafioso qui prie Dieu avant d'aller commettre un meurtre ou un autre crime.

Bien sûr c'est un roman. Mais un roman qui semble tellement collé à la réalité et surtout à certains événements qui ont récemment bouleversé l'Église catholique et compromis en Amérique, un archevêque connu, que le

lecteur ne peut s'empêcher, très souvent, de prendre ce roman pour une biographie, bien que l'auteur se défendra bien d'avoir fait œuvre biographique.

Le roman met en action deux prêtres et deux femmes, des amis d'enfance qui se suivront tout au long de leur vie et deviendront les jouets de leurs passions et aussi, faut-il bien préciser, de leurs destins.

Les deux prêtres c'est Patrick Donahue et Kevin Brenna. Les deux femmes: Maureen Cunningham et Ellen Foley.

Brenna se révèle un orgueilleux, Donahue un ambitieux. Tous deux seront tout au cours de leur vie religieuse tiraillés par leur attirance pour leurs amis d'enfance.

Le père Greeley nous présente des caractères peints admirablement. Il faut une analyse du jeu des passions peu commune. Je dois le dire: c'est un livre si attachant, captivant qu'on laisse tout pour se rendre à la dernière page le plus tôt possible.

Au début du livre, l'auteur nous fait une bonne description de la jeunesse américaine des années cinquante avec ses parties au bord d'un lac, avec les Packard, les Studebaker, les grosses rutilantes de l'époque où l'essence se donnait.

Le père Greeley présente au lecteur des drames qui se déroulent à l'Église de Chicago; détournements de fonds, un cardinal ivrogne qui possède une maîtresse. Son successeur, Patrick Donahue, lui-même, sera toujours en lutte avec ses passions auxquelles il ne

sait pas toujours résister. Aussi le retrouve-t-on, trop souvent pour un cardinal, sur la couche des femmes.

Tout ça rappelle la réalité récente, que l'auteur le veuille ou non...

Le roman nous fait assister aux élections pour le choix de papes. Le lecteur lit alors des pages qui le passionnent au plus haut point. Toutes ces "manigances" de la part des délégués pour faire "passer" le candidat de leur choix et qui vont jusqu'au chantage éhonté, nous rappelle que les cardinaux qui choisissent le pape sont aussi des hommes... Comme ces délégués d'un parti politique qui se choisissent un chef.

"Les péchés du Cardinal" pose enfin une question, ou plutôt fait germer un soupçon dans la tête de plus d'un lecteur: et si certaines femmes avaient beaucoup à dire dans la carrière de certains religieux, guidés par leur passion et leur amour? Et puis pourquoi le XXe siècle serait-il différent des autres?

Au pays des Berbères

Driss Chraïbi, l'auteur arabe peut-être le plus prolifique et sûrement le plus célèbre, m'a permis comme l'avait fait le père Greeley, quelques heures de plaisir intense. En effet j'ai lu l'un après l'autre ses deux derniers romans, "Une enquête au pays" et "La Mère du printemps" (L'Oum-er-Bia).

Les deux romans sont en fait un hymne sensuel à la terre natale,

des romans d'amour qui racontent finalement l'attachement profond de l'auteur pour sa race, son pays et la terre nourricière.

Dans "Une enquête au pays" la poésie se mélange à une ironie présente à toutes les pages grâce à deux policiers venus enquêter dans la montagne des Berbères, dans l'Atlas marocain. C'est que ces deux... crétiens sont partis à la recherche d'un Berbère subversif et "insectuel". Cela donne lieu à des dialogues entre chef et subordonné que le lecteur saura apprécier. Un langage primitif et des adjectifs "juteux" servent à décrire des situations cocasses. Les Berbères de la montagne déjouant, ô combien facilement, Abbott et Costello...

Puis il faut entendre le chef, du haut de son autorité, traiter l'inspecteur Ali de "tête d'oignon", de "cul de Moïse", de "roue de secours", de "tête de chaudron", de "cervelle de testicule"... tandis qu'Ali prend la mesure de l'insignifiance en calculant la distance qui le sépare de son chef!

La poésie c'est le personnage Raho qui l'amènera dans le roman avec sa sagesse qui lui a toujours dicté que la terre était sa mère et celle de son peuple et que le temps se chargera de toujours faire triompher cette mère et le clan des Aït Yafelman.

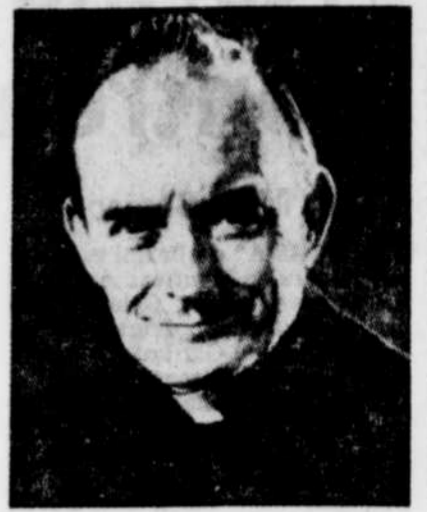
D'un côté les "civilisés" de policiers qui s'agitent et pérorent en crétiens, de l'autre Raho qui va à la campagne avec son âne qui se prend parfois à "cheminer d'un pas de philosophe"...

Tandis que Raho lutte contre la crétinisation au XXe siècle dans "Une enquête au pays", on le retrouve au début de "La Mère du printemps": "Raho Ait Yafelman cheminait le long de la route, par ce pur matin de l'An de grâce chrétienne mil neuf cent quatre-vingt-deux — un Berbère très long et très mince, le visage empreint de paix".

Mais Raho ramène tôt le lecteur en l'an 681, en ces temps où le général Okba arrive au bord de l'Atlantique après avoir conquis l'Afrique du Nord avec ses cavaliers arabes. Ce sont les premiers moments de l'Islam que narre alors Driss Chraïbi qui voue un amour sans borne, toujours, pour la terre, la lumière et l'eau.

C'est en remontant le fleuve Oum-er-Bia, cette rivière du Maroc où est né l'auteur, qu'on saura la lutte des Berbères pour conserver leur authenticité, leurs racines, devant le conquérant.

Cette lutte se fera toujours avec la foi en la terre mère, celle qui nourrit ses fils, les abreuve. Des épreuves il y en a, le fleuve Oum-er-Bia peut bien se dessécher et alors Chraïbi nous donnera une brillante description des effets de la sécheresse, du manque d'eau: "Grillèrent les fleurs et les bourgeons dès le premier midi. (...) Grésillèrent les lézards dans leurs trous... Ruissela maigrement le fleuve éternel, goutta les dernières gouttes de son eau, telle une mère harrassée à la fin de l'allaitement. Puis s'assécha. Alors haleta le sang



Andrew M. GREELEY, prêtre, auteur.

dans les veines et durcit la peur dans les coeurs... Mouraient les gens par dizaines..."

Mais l'Oum-er-Bia ne meurt pas. Il reviendra. Comme le Berbère vivra toujours grâce à l'idée à qui l'ancêtre Azawaw a voulu donner corps, "de tout son désir acéré, tandis que, étreignant Verma, il (a) fait jouir à cris de vie et de mort et de résurrection et répand (it) sa semence d'homme dans son jeune corps...". La perpétuation de la race, de la vie; Driss Chraïbi a une grande foi...

Les péchés du Cardinal. Par Andrew M. Greeley. Editions Pygmalion. Une enquête au pays et La Mère du printemps. Par Driss Chraïbi. Editions du Seuil.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE
1091 1/2 rue St-Jean
du 8 septembre au 9 octobre

Roméo & Julien
de Jacques Girard et Reynald Robinson

Billets en vente au Grand Théâtre et Provigo
RéS: 694-9631 Du mardi au samedi à 20h30

DANSE
les vendredi et samedi soir en vedette:
"BIG BONHEUR"
Le La Fayette
585, boul. Charest est
Québec 522-2053

LE SOLEIL
UNE BONNE LECTURE QUOTIDIENNE POUR TOUS...
ABONNEZ-VOUS!
647-3333

CEAC
CENTRE EXPERIMENTAL D'ART ET DE CULTURE
65, Saint-Vallier est, Québec, QC G1K 3N6 (418) 529-0353

OUVERTURE
DU CENTRE EXPERIMENTAL D'ART ET DE CULTURE A COMPTER DU VENDREDI, 1^{er} OCTOBRE 1982.

LE CENTRE EST UN LIEU POUR L'EXPERIMENTATION, LA RECHERCHE, LA CREATION ET LE SPECTACLE, EN MUSIQUE, ARTS VISUELS, THEATRE, PEINTURE, DANSE, ET DANS LES ARTS D'INTERPRETATION.

PROGRAMMATION D'OUVERTURE
ALLANT DU SAMEDI, 2 OCTOBRE AU DIMANCHE, 10 OCTOBRE.

PROGRAMMATION DES ATELIERS REGULIERS
POUR LA SAISON AUTOMNE 82:
ATELIER D'ART DRAMATIQUE, TAI-CHI, MUSIQUE A L'OREILLE, FANFARE, CREATION CHOREGRAPHIQUE, INSTALLATIONS, ECRITURE, SCULPTURE-CERAMIQUE, MARIONNETTE, JONGLERIE...

SERVICES A LA PRODUCTION:
LOCATIONS DE SALLES POLYVALENTES POUR INDIVIDUS ET GROUPES, L'ATELIER D'ANIMATION POUR LES JEGNES (ENFANTS DE PLUS DE 2 ANS) SERA OUVERT TOUS LES JOURS DE 14 h 00 à 21 h 00.

POUR INFORMATIONS, INSCRIPTIONS AUX ATELIERS REGULIERS, SERVICES A LA PRODUCTION, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC LE NUMERO: 529-0353.

La Communauté baha'ie de Québec vous invite à une

CONFERENCE-CAUSERIE
en hommage à l'UNICEF:
L'ÉGALITÉ DE L'HOMME ET DE LA FEMME ENSEIGNÉE AUX ENFANTS

Conférencières:
Dinah Cavanaugh-Gariépy
de l'UNICEF
Huguette Vaillancourt
de la Communauté baha'ie

Le dimanche 3 octobre 1982 à 20h au **PALAIS MONTCALM**
1er étage (local 130)
Entrée gratuite Bienvenue à tous

10^e SAISON L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente

LES MERS POLAIRES À LA VOILE
Le premier tour des Amériques
avec **WILLY DE ROOS**
qui commente son film sur scène

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE. TÉL.: 643-8131

Du 7 au 10 oct. à 20h
Matinée dim. 10 oct. à 13h30

Excellents abonnements disponibles les jeu. et dim., matinée - 643-6976

Billets individuels en vente à partir du 5 oct.

La Galerie Zanettin
vous invite à l'exposition des oeuvres de **GILLES LABRANCHE**

le samedi 2 octobre 1982, à 10 h. 30 a.m.

L'exposition se tiendra jusqu'au 16 octobre 1982

28, côte de la Montagne, Québec G1K 4E2
(418) 692-1055

Une des plus vieilles galeries du Canada (1885)

DISCO-CLUB 30-60
550, de la Couronne — Tél.: 524-2040

A ne pas manquer

UN SOIR SEULEMENT
Jeudi 7 octobre
MARIE KING
et sa famille
LA REINE DU COUNTRY
avec Bob, Carole et "Daisy", le caniche qui chante.
ENTREE: 5\$

• Vendredi et samedi soir musique populaire avec le **TRIO VISA**

• Dimanche après-midi et soir **MUSIQUE CANADIENNE**
avec Clermont Maltais et ses 4 musiciens

Du nouveau, le dimanche à 15h et à 16h **TIRAGES DE PRIX DE PRESENCE**
Grâce au tirage du Bonnet Blanc et de Madame Yvonne Dufour.

• Mercredi et jeudi soir **DANSE AVEC ORCHESTRE DU 30-60**
Entrée chaque soir: 1,50\$

SALLE DISPONIBLE POUR GROUPES (jusqu'à 100 personnes)

LE THÉÂTRE DU VIEUX-QUÉBEC
30, rue Saint-Stanislas
réservations: 692-4212
Maison de Poupée

Christine réussira-t-elle à sauver Nora?

LE THÉÂTRE DU VIEUX-QUÉBEC
30, rue Saint-Stanislas
réservations: 692-4212
Maison de Poupée

Nora dévoilera-t-elle son secret à son mari?

LE THÉÂTRE DU VIEUX-QUÉBEC
30, rue Saint-Stanislas
réservations: 692-4212
Maison de Poupée

Que contient la lettre?

LE THÉÂTRE DU TRIDENT

Mise en scène: Normand Chouinard
Traduction: René Dionne
Scénographie: Michel-André Thibault
Éclairages: Denis Mailloux
assisté de Gérard Saint-Laurent
Musique originale: Jean-Fernand Girard
Maquillage et coiffures: Yvan Gaudin
Régie: Yanick Auer

Le Trident n'est pas responsable des frais de 0,50 \$ par billet exigés au guichet par le Grand Théâtre de Québec.

Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec
Billets: 9\$, 12\$ et 15\$
Étudiants / Age d'or: 8\$, 11\$ et 14 \$

Les comédiens: Catherine Bégin, Léa-Marie Cantin, Ginette Chevalier, Sophie Cloutier, Lorraine Côté, Richard Fréchette, Jacques-Henri Gagnon, Yves Jacques, Diane Jules, André Lachance, Pierre Powers, Luc Tanguay, Olivette Thibault et Louis-Georges Girard

Le Théâtre du Trident est membre de l'A.D.T.

Hospitalité et bonne chère vous attendent.

Véritable joyau de l'hôtellerie québécoise depuis 1893, le **Château Frontenac** surplombe le Vieux-Québec de toute sa splendeur.

Reputé depuis longtemps pour son ambiance sans pareille, le Château est particulièrement fier de vous inviter à passer à table au restaurant "Le Champlain", considéré comme l'un des meilleurs d'Amérique du Nord! Le personnel, en costumes d'époque, vous réserve un accueil chaleureux et un service impeccable. Le dimanche venez au brunch ou alors amenez votre famille, le soir, au buffet traditionnel du dimanche.

Pour un tête-à-tête, un repas de famille, une occasion spéciale ou un repas d'affaires, nous vous convions à partager une expérience gastronomique inoubliable au restaurant "Le Champlain".

CP Hôtels & Le Château Frontenac
1, rue des Carrières, Québec G1R 4P5 (418) 692-3861
CP et & sont les marques déposées de Canadien Pacifique Limitée

Les 16 et 17 oct. - 20h30 à l'Institut Canadien

Le **THEATRE SANS FIL** marionnettes géantes pour adultes présentera

JOLIS DEUILS de Roch Carrier

conception visuelle: Raymond Carpentier, Michel Demers, Robert LaPalme

musique: Jean Sauvageau

BILLETTS EN VENTE: 8\$ et 9\$ AU GRAND THEATRE et dans les PROVIGO

Des frais de service de \$0,75 par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation PROVIGO et de \$0,50 aux guichets du Grand Théâtre.

de Colin Higgins

harold & maude

**COMPLET MARDI!
COMPLET MERCREDI!
COMPLET JEUDI!
COMPLET VENDREDI!!**

AVIS
Le Trident tient à informer les personnes que les émotions fortes risquent d'incommoder que certaines scènes de cette pièce contiennent des effets spectaculaires particulièrement impressionnants.



CALENDRIER DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Québec, Le Soleil, samedi 2 octobre 1982

RAPPEL DU MOIS D'OCTOBRE

Jusqu'au 16
HAROLD ET MAUDE
(Théâtre du Trident)

Le 5
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Du 5 au 10
LES MERS POLAIRES A LA VOILE
(Grands Explorateurs)

Du 12 au 16
GILLES VIGNEAULT

Les 18 et 25
LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

Les 19 et 20
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Le 21
ANNIE GIRARDOT

Le 22 à 20 h
Le 23 à 17 h et 21 h
LES SUNSHINE BOYS
(Cie Jean Duceppe)

Le 24
QUATUOR ORFORD
(Club musical de Québec)

Le 26
LONDON CONTEMPORARY DANCE THEATRE

Du 28 au 30
YVON DESCHAMPS

Du 7 au 28 novembre
Les dimanches à 14 h et 15 h 30
Les Marionnettes du Grand Théâtre de Québec présentent



LE VIOLONISTE AMOUREUX
de Gérard Bibeau
Direction artistique et conception visuelle: José Campanale

Au Salon
3\$
(Pas de frais de service)

Avec les hommages de la Mutuelle-Vie des Fonctionnaires et sa filiale "La Capitale"

Saison de danse 1982-1983
COMPOSEZ VOTRE ABONNEMENT

London Contemporary Dance Theatre
26 octobre 1982

Les Grands Ballets canadiens
18 novembre 1982

Compagnie de Danse Eddy Toussaint
2 décembre 1982

Dansepartout
24 février 1983

Louis Falco Dance Company
26 mars 1983

Les Ballets Jazz
23 avril 1983

ESCOMPTE DE 10 à 25%

NOVEMBRE 1982

Les 1, 8, 15, 22 et 29 à 20 h
LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE
Le 1er - Salle Louis-Frédette
Les 8, 15, 22 et 29 - Salle Octave-Crémazie
Entrée libre

Du 2 novembre au 4 décembre à 20 h 30 (relâche dim. et lun.)
Le Théâtre du Trident présente
LES ENFANTS DU SILENCE
de Mark Medoff
Mise en scène: Guillermo de Andrea
Salle Octave-Crémazie
9\$ à 15\$
Etudiants et Age d'Or: 8\$ à 14\$
En vente par abonnement

Du 4 au 7 à 20 h et le 7 à 13 h 30
Les Grands Explorateurs présentent
VOLCANS D'AFRIQUE
Cinéaste invitée: Kathia Krafft (première femme volcanologue au monde)
Salle Louis-Frédette
6\$
En vente par abonnement
En vente le 11 octobre

Les 7 et 28 à 20 h 30
Le Club Musical de Québec, en collaboration avec le Grand Théâtre de Québec, présente
LE 7 - THE WAVERLY CONSORT
LE 28 - HAKAN KAGEGARD, baryton
Salle Octave-Crémazie
10\$
Etudiants et âge d'or: 8\$
En vente par abonnement

Les 9 et 10 à 20 h
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Au pupitre: Yoel Levi
Soliste: Monique Duphil, pianiste
BRAHMS Ouverture tragique, op. 81
GINASTERA concerto n° 1
DVORAK symphonie n° 8 en sol majeur
Un hommage de Grand Marnier
Salle Louis-Frédette
8,50\$ à 19,50\$
Etudiants et Age d'or: 5\$ - 5,50\$ - 8\$
Le 9 - Maintenant en vente
Le 10 - En vente par abonnement

Le 11 à 20 h 30
Les 12 et 15 à 20 h
Le 13 à 19 h et 22 h
Le 14 à 14 h et 19 h
Les Spectacles Laurentide - Québec Spec en collaboration avec Explo-Mundo présentent
BRASIL TROPICAL
Salle Louis-Frédette
12,50\$ et 15\$
Maintenant en vente

Le 16 à 20 h
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Au pupitre: James DePreist
Solistes: Daniel Domb, violoncelliste
Susan Enger, trompettiste
HAYDN Concerto pour trompette
DOHNANYI Concerto pour violoncelle
BRAMHS symphonie n° 3, op. 90
Un hommage de Xerox Canada Inc.
Salle Louis-Frédette
En vente par abonnement

Le 18 à 20 h
Le Grand Théâtre de Québec présente
LES GRANDS BALLETS CANADIENS
Salle Louis-Frédette
9\$ - 12\$ - 15\$
Etudiants et âge d'or: 9,50\$
Maintenant en vente

Du 19 au 21 à 20 h
Les Productions Guy Roy présentent
MICHEL LOUVAIN
Salle Louis-Frédette
8,25\$ - 10,25\$ - 14,25\$ - 17,25\$
Maintenant en vente

Du 25 au 27 à 20 h
Productions Guy Cloutier Inc. présentent
SPECIAL NOEL
avec
RENE ET NATHALIE
Salle Louis-Frédette
10\$ - 12\$ - 15\$
En vente le 5 octobre au public

Le 30 à 20 h
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Au pupitre: Simon Streatfeild
Soliste: Michel Franck, pianiste
BERLIOZ Ouverture Béatrice et Bénédict
CHOPIN Concerto n° 2 en fa mineur
CHOSTAKOVITCH Symphonie n° 10, op. 93
En hommage à la Bibliothèque municipale de Québec
Salle Louis-Frédette
8,50\$ à 19,50\$
Etudiants et Age d'or: 5\$ - 5,50\$ - 8\$
Maintenant en vente

DECEMBRE 1982

Le 2 à 20 h
Le Grand Théâtre de Québec présente
COMPAGNIE DE DANSE EDDY TOUSSAINT
Salle Louis-Frédette
9\$ - 12\$ - 15\$
Etudiants et âge d'or: 9,50\$
Maintenant en vente

Le 4 à 20 h
Les Productions Guy Roy présentent
MICHÈLE RICHARD
Salle Louis-Frédette
10,25\$ - 14,25\$ - 16,25\$
En vente le 4 octobre

Les 6 et 13 à 20 h
LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE
Le 6 - Salle Octave-Crémazie
Le 13 - Salle Louis-Frédette
Entrée libre

Le 7 à 20 h
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Au pupitre: Pierre Hétu
Solistes:
Françoise Gélinas, pianiste
Marie-Danielle Parent, soprano
Choeur symphonique
FRANCK Psyché (extraits)
LAUBER Valse concertante pour piano et orchestre
SCHMITT Psaume XLVII
Un hommage de Bell Canada
Salle Louis-Frédette
En vente par abonnement

Les 10 et 11 à 20 h
La Compagnie Jean Duceppe présente
EN VILLE
de Elisabeth Bourget
Mise en scène:
Gilbert Lepage
Avec: Jean-Louis Millette
Béatrice Picard
Roger Garand
Yvon Leroux, etc.
Salle Louis-Frédette
7\$ - 8\$ - 10\$ - 11,50\$
En vente le 10 octobre

Les 16, 17 et 18 à 20 h
Le Grand Théâtre de Québec présente une production du Théâtre national pour enfants
LES PISSENLITS

LE PETIT PRINCE
d'Antoine de St-Exupéry
Salle Louis-Frédette
7\$ adultes
5\$ enfants
En vente le 16 octobre

POSTES DE VENTE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269, boul. St-Cyrille est
Québec (Québec) G1R 2B3
Renseignements: 643-8131
Heures d'ouverture: Grand Théâtre de Québec, tous les jours de 12 heures à 21 heures. Proviso, aux heures d'ouverture des marchés.

PROVIGO de Limoulu
2235, 1re Avenue
PROVIGO de Neuchâtel
Place l'Ornière

PROVIGO de Ste-Foy
2900, chemin St-Louis
et
à Place Laurier

PROVIGO de Giffard
Galeries Ste-Anne
PROVIGO de Lévis
Galeries Chagnon

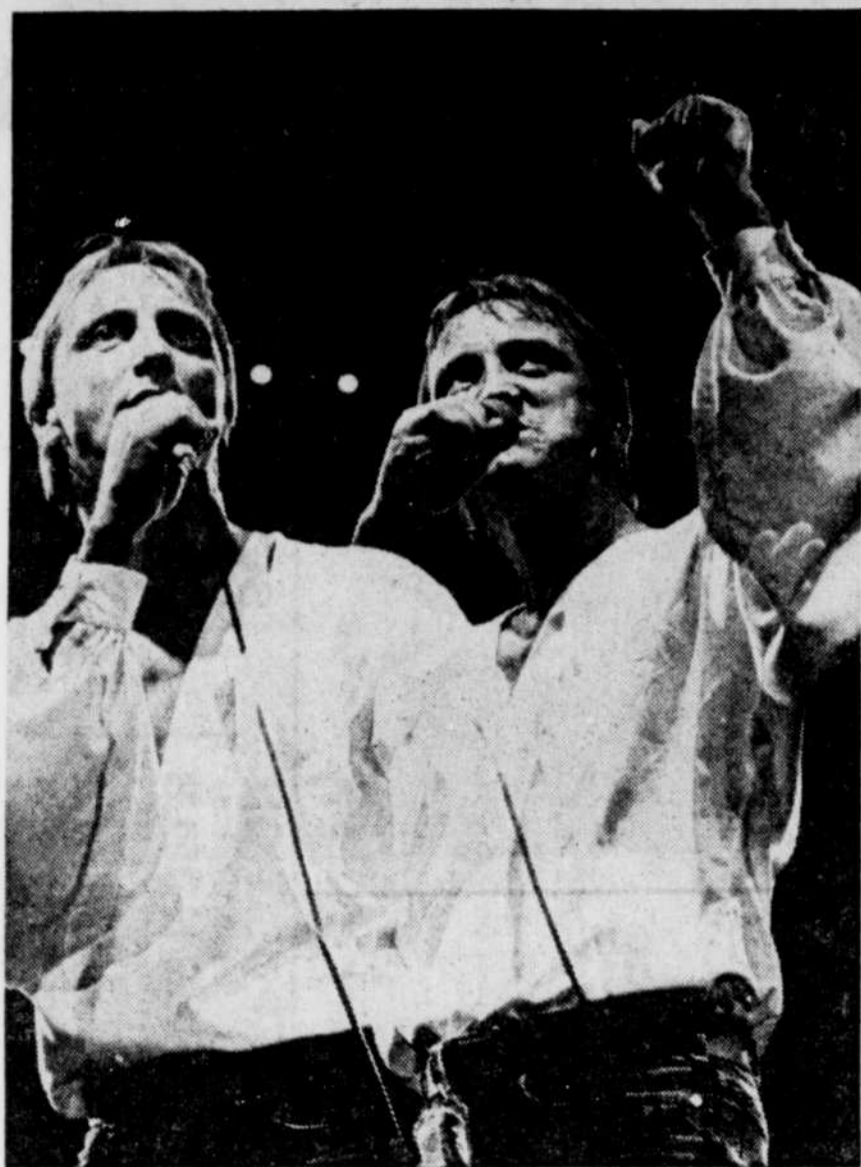
Nous tenons à vous rappeler que le service de vente par la poste est offert aux gens de l'extérieur et que nos certificats-cadeaux sont disponibles à l'année.

VISITES DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Seuls les groupes sont acceptés, sur rendez-vous.
Renseignements: 643-4975

EXPOSITION "NOS NOELS D'ANTAN"
(de 1850 à 1910)
présentée par Parcs Canada

SERVICE AUX HANDICAPÉS
Le Grand Théâtre de Québec facilite l'accès des lieux aux handicapés (débarcadère, rampe extérieure, portes coulissantes, situés rue St-Amable). Des membres du personnel accueillent et dirigent les handicapés. Des places spéciales à prix réduit sont attribuées à ceux qui en font la demande à l'achat du billet.

* Ce calendrier est publié sous réserve de changements



Claude Dubois pourrait devenir le grand gagnant du 4e gala du disque et du spectacle.

Demain, le choix des grands du disque et du spectacle

par Jacques Samson

Demain soir, devant les caméras de la télévision de Radio-Canada, le monde du disque et du spectacle couronnera les artistes qui se sont le plus illustrés durant les douze derniers mois, en leur remettant des "félix". Cet événement qui se déroulera en direct de l'Expo-théâtre, à Montréal, se tiendra pour une quatrième année consécutive. Il sera suivi par un grand dîner à l'hôtel Reine Elizabeth, à 22h.

Cette année, comme par le passé, une vingtaine de "félix" seront remis dans autant de catégories.

Le vote

Pour déterminer les gagnants des trophées de l'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois (ADISQ), les organisateurs ont fait appel à deux grands jurys. Un premier, composé de 125 personnes, procédait au cours de l'été aux choix des finalistes. Cinq choix ont été faits dans chaque catégorie. Par la suite, un autre jury, élargi celui-là, près de 2.000 voteurs, devait se prononcer en septembre, sur le choix définitif des grands gagnants, lequel sera gardé secret jusqu'au gala. Tous ceux qui avaient droit de vote, dans les deux jurys, sont des intervenants du milieu artistique: artistes, producteurs, réalisateurs, journalistes, etc. C'est le milieu qui juge le milieu.

Les nominations et mes choix

En tant que chroniqueur de spectacle au quotidien LE SOLEIL, j'étais membre du jury de sélection et ensuite de celui qui a déterminé les gagnants. Voici la liste de mes choix parmi les nominations et pourquoi je les ai faits:

Chanson de l'année: "Call girl" de Luc Plamondon et Germain Gauthier; "La dernière enfance" de Luc Plamondon et Angelo Finaldi; "Plein de tendresse" de Claude Dubois; "Si j'étais magicien" de P. Allen et Louise Letendre et "Souvent, longtemps, énormément" de Diane Tell. **Mon choix:** "Plein de tendresse" de Claude Dubois. A mon avis, c'est une des plus belles chansons que Dubois ait écrites et elle dépasse de loin toutes celles de sa catégorie. **L'an dernier:** "Si j'étais un homme" de Diane Tell.

Microsilicon de l'année: "Ballroom Orchestra avec "Ballroom Orchestr" Claude Dubois avec "Sortie Dubois"; Diane Dufresne avec "Turbulences"; Passe-partout avec "Passe-partout" vol. 3; Peter Pringle avec "Magicien" et Fabienne Thibeault avec "Le blues à Fabienne". **Mon choix:** Fabienne Thibeault avec "Le blues à Fabienne". Un enregistrement d'une qualité exceptionnelle qu'il ne faut surtout pas passer sous silence. **L'an dernier:** Diane Tell avec "En flèche".

Spectacle de l'année, textes et chansons: Dolbie Stério avec "Pied de poule"; Yvon Deschamps avec "C'est tout seul qu'on est le plus nombreux" et Marc Favreau avec "Sol". **Mon choix:** Yvon Deschamps avec "C'est tout seul qu'on est le plus nombreux". Ce choix, je le considère comme toujours bon, mais il s'est fait avant que je n'assiste à Pied de poule. Si c'était à refaire, je donnerais mon vote à Pied de poule. **L'an dernier:** la catégorie n'existait pas.

Spectacle de l'année, musique et chansons: Claude Dubois avec "Sortie Dubois"; Louise Portal avec "Un rendez-vous clandestin"; Plume Latraverse avec "Joyeux Noël Gustave" et Carole Laure et Lewis Furey avec "Vous avez dû mentir aussi". **Mon choix:** Claude Dubois avec "Sortie Dubois". C'est tellement évident, le triomphe à Montréal, le triomphe à Québec et les autres triomphes. Sans plus d'explications. **L'an dernier:** "Starmania, made in Québec".

Interprète féminine de l'année: Diane Dufresne, Chantal Pary, Diane Tell, Fabienne Thibeault et Nanette Workman. **Mon choix:** Fabienne Thibeault. Ce choix est très simple, malgré qu'on le reconnaisse difficilement. Fabienne est actuellement la meilleure interprète au Québec. Les Français le savent déjà, à nous de le découvrir. **L'an dernier:** Diane Tell.

Interprète masculin de l'année: Pierre Bertrand, Robert Charlebois, Claude Dubois, Daniel Lavoie et Peter Pringle. **Mon choix:** Claude Dubois. Après tous les succès accumulés, si ce n'est pas lui, il n'y a rien à comprendre. **L'an dernier:** Daniel Lavoie.

Groupe de l'année: April Wine, Ballroom Orchestra, Corbeau, Kate et Anna McGarrigle, Uzeb et Voggue. **Mon choix:** Corbeau. Tout simplement pour la qualité du groupe, sur disque et en scène. **L'an dernier:** Corbeau.

Révolution de l'année: Bill, Céline Dion, Dolbie Stério (Pied de poule), Peter Pringle et Uzeb. **Mon choix:** Dolbie Stério (Pied de poule). Ce choix s'est fait sans voir le spectacle, il repose essentiellement sur le disque. Et après les avoir vus en scène, le choix se confirme de lui-même. **L'an dernier:** Martine Saint-Clair.

Artiste s'étant le plus illustré hors-Québec: April Wine, Edith Butler, Diane Dufresne, Carole Laure et Lewis Furey et Fabienne Thibeault. **Mon choix:** Fabienne Thibeault. Quand on demande à un Français qui il connaît de la chanson québécoise, inévitablement, il cite le nom de Fabienne Thibeault. Ailleurs, elle a ses lettres de noblesse. **L'an dernier:** April Wine.

Disque de l'année, instrumental: Ballroom Orchestra avec "Ballroom Orchestra" François Dompierre avec "Hors-d'oeuvre"; Chris Gorman avec "At the Movies" et Le Montréal Pop avec "On est tous des musiciens". **Mon choix:** François Dompierre avec "Hors-d'oeuvre". C'est un excellent microsilicon présenté de façon très originale. **L'an dernier:** André Gagnon avec "Virage à gauche".

Disque de l'année, folklore et traditionnel: Ensemble classique de Montréal avec "Festin folklorique"; "Le rêve du diable"; "Le rêve du diable" et "V'là l'on vent avec "V'là l'on vent". **Mon choix:** Le rêve du diable avec "Le rêve du diable". Ce groupe respecte la pureté de la tradition même dans son matériel original et il mérite qu'on reconnaisse son travail. Quant à la présence de V'là l'on vent dans cette catégorie, je ne comprends tout simplement pas. **L'an dernier:** Jim Corcoran avec "Tétu".

Disque de l'année, rock: April Wine avec "Power Play"; Bill avec "Bill"; Corbeau avec "Illégal"; Garolou avec "Centre-ville" et Uzeb avec "Uzeb". **Mon choix:** Corbeau avec "Illégal". Je devrais plutôt dire le choix du spécialiste, j'ai consulté mon confrère Pierre Boulet qui sans hésitation a choisi Corbeau. **L'an dernier:** "Starmania, made in Québec".

Disque de l'année, enfants: Gronigo et Cie avec "Gronigo et Cie"; Les Satelloppettes avec "Le drapeau du bonheur"; Passe-partout avec "Passe-partout vol. 3"; Pop Citrouille avec "Pop Citrouille" et Ronald McDonald avec "Ton sourire et mon sourire". **Mon choix:** Gronigo et Cie avec "Gronigo et Cie". Tous les disques de la catégorie pour enfants sont excellents, mais j'avoue très honnêtement, que par chauvinisme, j'ai choisi celui de Gronigo et Cie. **L'an dernier:** Passe-partout avec "Passe-partout vol. 1 et 2".

Disque de l'année, populaire: Diane Dufresne avec "Turbulences"; Chantal Pary avec "J'suis ton amie"; Peter Pringle avec "Magicien"; Nathalie Simard avec "Noël avec Nathalie" et les petits chanteurs de Granby et Fabienne Thibeault avec "Le blues à Fabienne". **Mon choix:** Fabienne Thibeault avec "Le blues à Fabienne". Les raisons sont les mêmes que données précédemment. **L'an dernier:** "Fabienne Thibeault" avec "Fabienne Thibeault".

Dans les trois catégories qui suivent, je ne pouvais voter pour des raisons techniques, je ne fais donc qu'une énumération en notant le résultat de l'an dernier:

Disque de l'année, dance music: Kaméléon avec "Kaméléon" Lime avec "Lime II"; Gino Soccio avec "Face to face2 et Voggue avec "Voggue". **L'an dernier:** Gino Soccio avec "Closer".

Disque de l'année, country et western: André Breton avec "André Breton" Johnny Farago avec "Nashville au Québec" Jerry et Jo'Anne avec "Jerry et Jo'Anne" et Patrick Norman avec "Hommage à Kenny Rogers". **L'an dernier:** Denis Champoux et "La musique du Tennessee".

Disque de l'année, auteur-compositeur-interprète: Claude Dubois avec "Sortie Dubois"; Jean-Pierre Ferland avec "Y'a pas deux chansons pareilles"; Daniel Lavoie avec "Aigre-doux, how are you" et Diane Tell et "Chimères". **L'an dernier:** Diane Tell avec "En flèche".

Deux autres "félix" sont décernés le soir du gala: un premier pour le microsilicon le plus vendu et mérité par Passe-partout l'an dernier et un second pour souligner l'oeuvre d'un Québécois dans le monde de la chanson et qui a été mérité par Willie Lamothe l'an passé. Cette année, je ne sais pas qui a vendu le plus de microsilicon, mais je pense qu'on remettra le "félix" de l'année, à Gilles Talbot, à titre posthume. Joyeux gala.

EXPOSITION-VENTE de tableaux

"JARDINS DE COULONGE"

1500, Beau-Lieu, Sillery rez-de-chaussée

(près du Montmartre canadien, 1679, chemin St-Louis)

DU VENDREDI 1er AU MARDI 5 OCTOBRE

INCLUSIVEMENT

— de 12h30 à 23h sans interruption

— grandes facilités de stationnement

Une sélection entièrement nouvelle des œuvres de Jeannine ATALA-TARABUS-LY, Laurent BRUNET, Bruno COTE, Aldo CUSAN, Jean DEFOUR, Jim HALPIN, Francesco IACURTO R.C.A., Marie-Jeanne ESSERTALZE, Jeanne-d'Arc LECLERC, Paul-Emile LEMIEUX, Albert ROUSSEAU, Claude PICHÉ R.C.A., René RICHARD R.C.A., Adam SHERRIFF-SCOTT R.C.A., Clémence ST-LAURENT, Julie MUSSELY, Gordon PFEIFFER, Pierre TABOUILLET.

Aucune publicité postale de cette exposition. Cette annonce tient lieu d'invitation personnelle.

HUGUES DE LA ROCHE & ASSOCIÉS courtiers en tableaux
1500, Beau-Lieu, suite 704, Sillery sur rendez-vous
Tél.: (418) 683-4580
Vente - Achat - Echange - Evaluation

PROGRAMME RESSOURCES TECHNIQUES EN ARTS VISUELS

Inscription jusqu'au 15 novembre

Le programme Ressources techniques offre aux artistes en arts visuels la possibilité d'avoir accès à des ateliers spécialisés, à des équipements pour la transformation de matières premières, à des renseignements scientifiques et techniques de même qu'à une aide financière pouvant aller jusqu'à 3 000 \$. Le milieu de l'éducation collabore à la réalisation de ces projets de création exigeant un apport technique spécial.

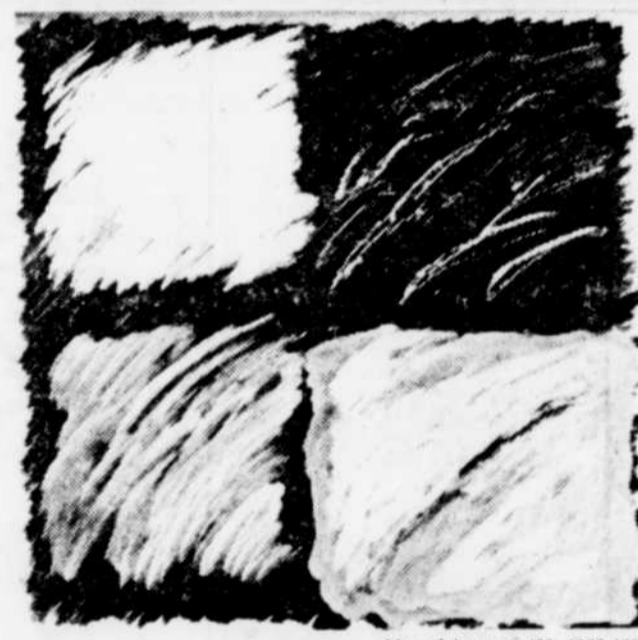
Pour se procurer une formule d'inscription et pour tout renseignement, s'adresser au:

Ministère des Affaires culturelles
Bureau régional de Québec
47, rue Sainte-Ursule, rez-de-chaussée
Québec (Québec) G1R 4E4
Tél.: (418) 643-7431

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

Les annonces classées, un supermarché de bonnes affaires!
LE SOLEIL
647-3311

AU MUSÉE DU QUÉBEC



Marcel Jean, n. 422, 1980-1981

Marcel Jean

1977-1982

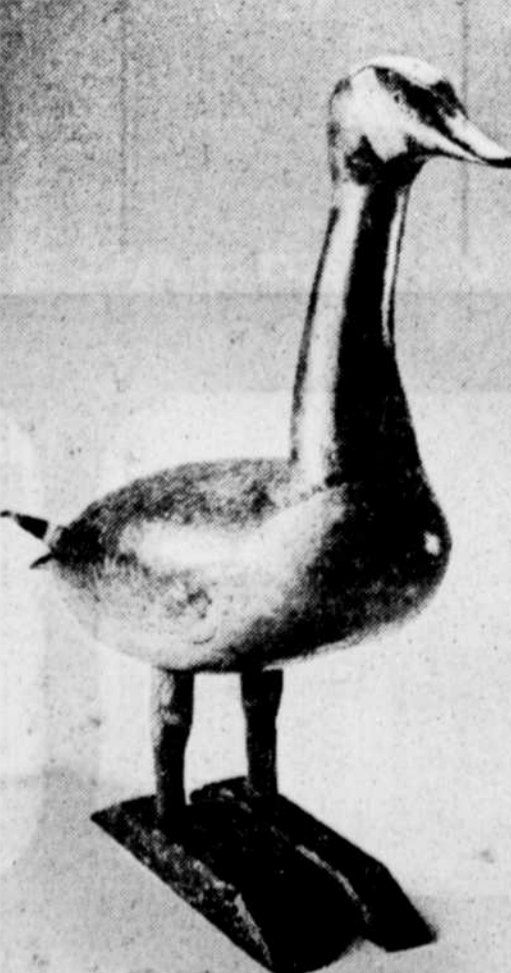
Peintures et sculptures

Inauguration à 20 h le 6 octobre 1982.

L'exposition se poursuivra jusqu'au 21 novembre 1982.

Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec

La chasse traditionnelle au Québec



Exposition présentée à la maison Chevalier de la place Royale

jusqu'au 16 janvier 1983

du mardi au dimanche inclusivement de 10 h à 17 h

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Direction générale des musées

cours de musique
POUR TOUS, DÉBUTANTS INCLUS
- DE LA MATERNELLE À L'ÂGE D'OR -

piano-guitare

MÉTHODE NOUVELLE QUI SAURA VOUS RENDRE MÊME: PERSONNELLI PHILIP, PERSONNALISÉ PAR: INTERPRÉTATION ACCOMPAGNEMENT ARRANGEMENT. IMPROVISATION. COMPOSITION. à l'aide des -règles- musicales Cournoyer. -médaillon d'or- Bruxelles 75.

du classique au jazz

POUR LES RÉGIONS DE: MONTREAL QUÉBEC 653-4666 659-7054

L'ÉCOLE DE MUSIQUE COURNOYER

DANSE AÉROBIQUE

danse créative jazz

Allez exercices et plaisir en mariant conditionnement physique et danse

PHYSI-RYTHME

Par de conditionnement physique sans plaisir

à la demande générale SESSION SPÉCIALE

conditionnement physique rythmé avec enchaînement de mouvements agencés sous forme de routine aérobie.

c'est votre santé!

ALLEZ-Y SELON VOTRE STYLE ET VOS CAPACITÉS

SESSION DE 10 SEMAINES 2 FOIS / SEMAINE
11 OCTOBRE AU 17 DÉCEMBRE

inscription avant le 12 octobre
seulement 5.75 / séance ou 115 \$ / session

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ
HÂTEZ-VOUS!

Entrain
LE PARADIS DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE
PLACE BELLE-COUR
2600 BOUL. LAURIER, STE-FOY
858-7771

Yves Paquin, Pierrot-vampire



Yves PAQUIN

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

par Régis Tremblay
(collaboration spéciale)

En ces temps économiquement pénibles mais technologiquement très avancés, pourquoi un artiste ne se servirait-il pas à fond de cette technique pour toucher un large public et ainsi émerger des difficultés matérielles? C'est ce que fait Yves Paquin, qui se définit imagier et non peintre, parce qu'au lieu de réaliser des tableaux uniques pour le bourgeois, il préfère créer des images à tirages illimités pour une clientèle tout aussi illimitée.

Yves Paquin, c'est ce Montréalais qui a dessiné, en 1978, le fameux Tarot idéographique du Kébé, qui a été caricaturiste à Perspectives en 1980 et en 1981, qui a réalisé des films, des affiches et des pochettes de disques et qui, finalement, vient de lancer sur le marché dix illustrations s'inspirant du personnage merveilleusement vendable de Pierrot. Mais attention! Ses Pierrots sont très personnels, comme le démontre notre photographie...

Bonne mine

"Les artistes se plaignent, à raison, de rencontrer de plus en plus de difficultés à vivre de leur art, déclare Yves Paquin en entrevue. Il n'y a là rien d'étonnant, puisque l'immense majorité d'entre eux se confinent à un seul médium. Si je m'étais cantonné dans la caricature, je ne m'en serais sûrement pas sorti. Mais en faisant toutes sortes de piges, je parviens très bien à ne vivre que de mes crayons, même en 1982!"

Plusieurs n'ont qu'à en prendre de la mine! Evidemment, il faut aussi avoir beaucoup de talent, et de ce côté, Yves Paquin n'a rien à craindre. Son célèbre Tarot, soit le jeu des 22 cartes majeures, lui a valu à Paris le prix des graphistes, en 1978. Un dessin animé sur lequel il a travaillé, "Si le Canada m'était conté", a

remporté deux prix, à Cannes et à Toronto. Son diaporama illustrant la légende de la Corriveau, commandé par l'ONF, a remporté une médaille d'or à New York, l'an dernier... Voilà pour le curriculum-incommode.

Un tarot incroyable

Son coup de maître demeure cependant son Tarot, "le plus gros tournant dans ma vie", avoue-t-il. "Cela fait déjà quatre ans, et j'en entends encore parler presque tous les jours. C'est incroyable comme mon tarot a pu éveiller d'intérêt chez les Québécois pour cet art millénaire. Grâce à ces cartes, j'ai atteint le but le plus cher de l'artiste: influencer profondément un grand nombre de gens..."

Yves Paquin dit aimer rafraîchir les vieux mythes et redorer les éternels symboles. Après l'antique tarot, il a entrepris de transformer l'innocent Pierrot lunaire en un grand pêcheur. Sous le crayon de Paquin, Pierrot se livre en effet aux sept péchés capitaux. Gourmand, on le voit bouffer une lune de gruère. Jaloux, on le surprend en train de poursuivre à cheval Colombine et son nouvel amant; mais voilà, les trois personnages sont sur un merry-go-round céleste, et Pierrot n'arrive pas à attraper les amoureux...

Pierrot Quichotte

Pour compléter la série des dix illustrations, éditées par "Edimage", de Montréal, Paquin fait jouer à Pierrot divers rôles, comme celui d'un Don Quichotte sur une Rossinante en "mécano" de bois.

Cette imagination débordante, Yves Paquin la puise au cœur de la nuit. Il est au cœur d'un puits d'étoiles, comme son Pierrot.

"J'adore la nuit... La lumière bleue et froide

de la lune me fascine. Vous savez, je suis un peu vampire. Je veille et je crée pendant que tous dorment. J'aspire l'énergie des dormeurs, et j'en fais des rêves éveillés, des œuvres d'art..."

Ce grand bonhomme présente effectivement un côté lunatique-étrange, un côté Pierrot-vampire. Il se fait mystérieux, quand il profère des phrases comme celle-ci: "J'ai toujours chéri le personnage de Pierrot, parce que son ample costume drapé est fascinant à dessiner, et parce que dessous, on ne sait pas ce qu'il y a... Pierrot, c'est une image androgyne..."

Il ne faut pas oublier, quand même, que tout en ayant la tête dans les nuages, Yves Paquin a les pieds sur terre (au moins un, en tous cas...) Il sait très bien travailler sur commande pour des pochettes de disques ou pour des affiches, afin de mieux gagner sa vie d'artiste.

Indigence de l'affiche

"Je trouve qu'au Québec, nous sommes assez indigents de ce côté-là. Quand je vois les merveilleuses affiches qui se font en Europe, je me dis qu'il y a du travail pour moi, dans ce domaine au Québec. Je ne considère pas que l'affiche soit un art mineur, et cela ne me gêne pas du tout que l'on mette de grosses inscriptions par-dessus mes dessins..."

Pourquoi dénigrer l'art utilitaire, l'art qui est utile en particulier pour gagner de l'argent? Tout le monde trouve son compte dans les moyens modernes de diffusion artistique.

"Mes Pierrots, se souvient Yves Paquin, je les ai d'abord réalisés en aquarelles, en 1974, et j'ai frustré bien des gens parce que je n'avais à vendre que des originaux..."

Le boum vient de partir

par Lucie Bernard

Ces jours-ci débute une série de bonnes expositions à Québec. Etant donné qu'il est difficile d'en parler avant de les avoir vues, je me contenterai, dans cette chronique, d'une brève présentation qui vous incitera je l'espère, à vous rendre "in the galleries".

Nous jetterons également un coup d'oeil vers Montréal, musées exigent. Et puis je vous ferai part d'une bonne nouvelle.

Celles que je verrai

A moins que le ciel me tombe sur la tête, j'ai pour les prochaines semaines un programme de visites pas mal intéressant.

Antoine Dumas. Tout d'abord, j'irai voir à la galerie Lacerte-Guimont, l'exposition Antoine Dumas qui se déroule du 2 au 25 octobre. Les oeuvres à l'acrylique qu'il nous présente sont tirées de ses carnets de dessins. "Mon carnet de dessins, c'est ma caméra à moi", dit-il. "Je n'y prends pas d'instantané mais j'y retiens au moins l'essentiel. Il me suit dans mes poches comme mon canif et mes clefs. Il enregistre ma première impression, venant en aide à ma mémoire infidèle. C'est un peu de là aussi que prend forme mon imaginaire."

L'exposition de ces dessins nous fait découvrir un côté moins connu d'Antoine Dumas. Presque tout le monde a eu sous les yeux un jour ou l'autre une oeuvre ou une reproduction d'une oeuvre de celui que j'appellerai un observateur tendre et humoriste de la vie moderne. Les carnets de dessins ont quelque chose de frais comparativement aux oeuvres produites en série, malgré le respect que je porte aux talents de graveur d'Antoine Dumas.

Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Québec en 1958, monsieur Dumas n'est pas un débutant. Il compte de nombreuses expositions et réalisations. Il s'est vu décerner plusieurs prix. Et parmi les jeunes peintres, il s'en trouve sûrement quelques-uns qui ont bénéficié de son influence.

Paul-Emile Borduas. Tout de suite après je vais me taper une grosse visite au Musée du Québec. Le menu est des oeuvres de Paul-Emile Borduas et réfléchir à la vie de celui qui a été le chef de file du mouvement automatiste, le débouleur de la peinture québécoise ici, à New York et à Paris.

Dans le même temps, soit début octobre, mi-novembre, je pourrai prendre contact avec l'oeuvre de **Marcel Jean**, artiste et professeur bien connu à Québec, qui n'avait pas du tout apprécié

une remarque que j'adressais à son type d'analyse de l'oeuvre de David Naylor. Enfin, sans vouloir reléguer les vieilles chicanes aux oubliettes, il me fera plaisir de vous parler un peu de l'art de Marcel Jean.

Si j'arrive à intégrer le mets principal et la salade dans ma panse mentale, j'oserai peut-être m'attaquer au "dessin de la jeune peinture", exposition itinérante du Musée d'art contemporain, présentée au Musée du Québec du 13 octobre au 14 novembre.

Je pousse parfois quelques pointes au musée des plaines, me plaignant d'une présence réduite de l'art contemporain. Cette fois, comme j'en ai assez à me mettre sous la dent, je "leur" dirai qu'il ne manque qu'une information livrée à temps avec tout ce qu'il faut pour communiquer au public le goût d'aller voir.

Depuis plusieurs mois par exemple, je n'ai pas toujours la matière documentaire et photographique pour bien annoncer les événements. Une semaine avant le début de l'exposition Kathryn Lipke, à la galerie du musée, je n'en savais pas plus long que le titre et la date: "Edges, de la fibre au papier", du 29 septembre au 31 octobre.

Trêve de chicane. Allez voir, comme je le ferai, les expositions offertes par le musée et dans quelque temps nous pourrons comparer nos impressions.

Art textile. Dans les deux dernières semaines d'octobre, à la salle Anima de l'édifice G, le Conseil des arts textiles organise une exposition des oeuvres récentes de ses membres. Dans le cadre de la semaine des arts textiles, nous pourrions à nouveau découvrir le travail des patients et imaginatifs liassiers québécois. Comme plusieurs d'entre eux ont une solide réputation ici et à l'étranger, ce sera aussi l'occasion de tâter le pouls des tendances internationales.

Montréal

En ce moment au Musée des Beaux-Arts, il est possible de voir ou de revoir (pour ceux qui l'ont vue à Québec), la rétrospective de la photographie André Kertész. Les amateurs de photographie seront choyés cette année au Musée des Beaux-Arts puisqu'on nous présentera une exposition Henri Cartier-Bresson et une autre sur les débuts de la photographie en couleurs.

Parmi une programmation variée, remarquons aussi une rétrospective Claude Viallat et les oeuvres graphiques de Toulouse Lautrec. Tout au long de l'année, les jeunes artistes en art contemporain auront bien sûr leur place au musée.

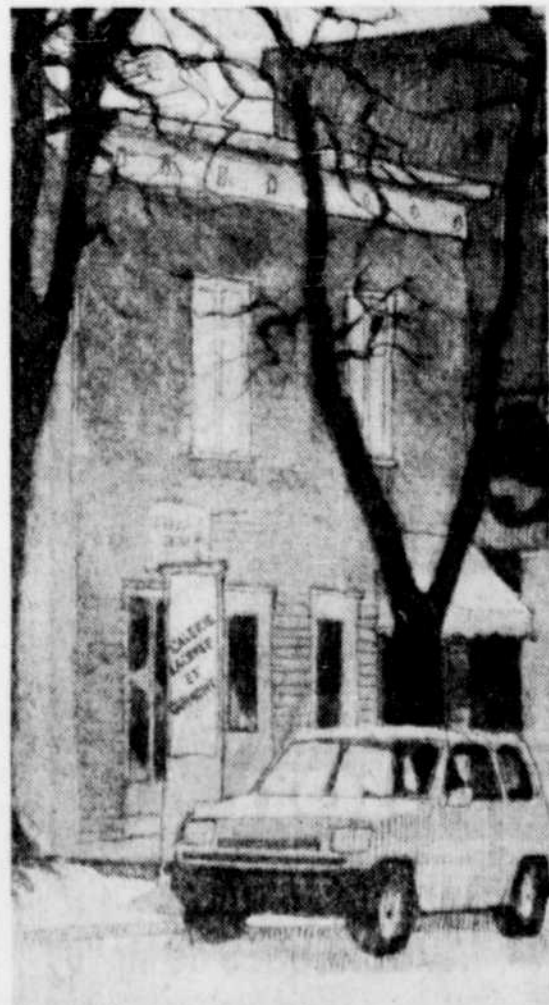
Le Musée d'art contemporain, lui, malgré sa quête d'un nouveau directeur et d'un nouveau site, continue à nous présenter l'art contemporain étranger et québécois aussi. Jusqu'à la mi-octobre, nous sommes invités à visiter "Les esthétiques modernes au Québec, de 1916 à 1946", qui tente d'apporter un éclairage nouveau sur l'analyse de l'histoire de l'art au Canada. L'exposition "tend à démontrer que la modernité en art n'est pas née subitement après les années 30, mais qu'elle a ses origines au début du siècle".

Jusqu'au 14 novembre, le Musée d'art contemporain présente également une artiste américaine. D'abord peintre, habitant actuellement Amsterdam, Nan Hoover explore la photographie et le vidéo. Elle travaille d'une façon peu classique pour créer des "images ambiguës qui deviennent... des appels à l'imagination du spectateur".

Bonne nouvelle

On se réjouit tout le temps quand quelqu'un de chez nous se fait reconnaître ailleurs. Le photographe montréalais Luc Desaulniers, âgé de 29 ans, vient d'être sélectionné pour présenter son oeuvre à l'exposition "New Artists at Madison Square Garden" à New York, du 8 au 11 octobre. On dit de ses photos qu'elles ressemblent étonnamment à des tableaux, des aquarelles ou des sculptures.

L'événement est à souligner puisqu'il attirera la faune des arts visuels de New York, propriétaires de galeries, collectionneurs, critiques et tout. Bravo Luc Desaulniers car nul n'est prophète en son pays.



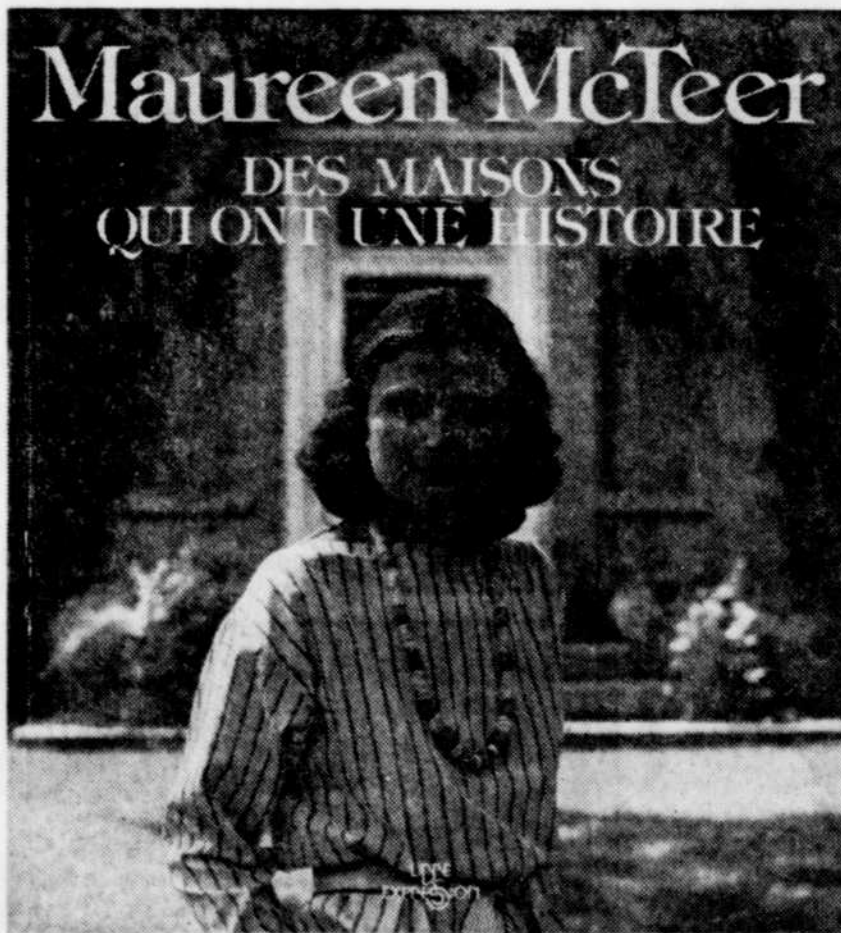
La Galerie Lacerte et Guimont.

best-sellers de la semaine

- 1—Les fous de bassam
Anne Hébert, Seuil (4)
- 2—La mosaïque parsifal
Robert Ludlum, Laffont (4)
- 3—La bougainvillée, tome II — Quatre-épées
Fanny Deschamps, Albin-Michel (2)
- 4—Le dernier été des Indiens
Robert Lalonde, Seuil (3)
- 5—L'Hôtel New Hampshire
John Irving, Seuil (21)
- 6—Johnny Rougeau
par lui-même, Quebecor (1)
- 7—L'empereur Dieu de dune
Frank Herbert, Laffont (5)
- 8—L'affaire Jésus
Henri Guillemin, Seuil (2)
- 9—Elvis, un phénomène américain
Albert Goldman, Laffont (5)
- 10—Le monde selon Garp
John Irving, Seuil Point (7)

Cette liste est préparée en collaboration avec les librairies Garneau, Editions françaises, Classic, Laliberté, Vaugeois, Comptoirs Horizon (Rimouski) et Côte-Nord (Sept-Îles). Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de parutions de l'oeuvre parmi les best-sellers.

"Les vieilles maisons
m'ont toujours fascinée"
Maureen McTeer



"Les vieilles maisons m'ont toujours fascinée. Même enfant, il ne me suffisait pas de savoir qui avait bâti celles de ma famille, de mes amis et de mes voisins. Je voulais aussi connaître l'histoire des gens qui y avaient vécu. Dans mon esprit, chaque maison avait son atmosphère et son caractère reflétant le bonheur ou la solitude, selon ceux qui les habitaient ou les avaient habités. Si leur architecture m'intéressait, en revanche, leur histoire stimulait davantage mon imagination".

Cette passion de Maureen McTeer pour les demeures nous vaut de découvrir avec elle l'histoire et les origines de la résidence et de la maison de campagne du Premier ministre et de la demeure du chef de l'opposition.

84 photos dont 14 en couleurs
135 pages
\$19.95

LIPNE
EXPRESSION

Qui lit mieux...
s'offre du plaisir
et lit les
GRANDS ROMANS:

belfond ACROPOLE
Presses de la Renaissance



LA FORTUNE DES KINGSTON.
La saga d'un des plus grands magasins du monde qui se confond avec la vie de son fondateur.
14.95\$

NOM DE CODE:
BAT 21.
Le suspense
extraordinaire
d'une grande
aventure humaine
et véridique
13.95\$



UN AUTRE NOM POUR L'AMOUR.
Si vous avez aimé «Les oiseaux se cachent pour mourir» vous lirez le nouveau roman de Colleen McCullough
14.95\$

MADemoiselle LOUISE.
Le roman du grand amour d'une femme qui par sa volonté et son talent saura infléchir le cours de sa destinée.
15.95\$



TOUS les fleuves vont à la mer
ROMAN
14.95\$

TOUS LES FLEUVES VONT À LA MER.
Une orpheline déracinée trouve la force de vaincre sa condition et les malheurs de l'existence.
14.95\$



AFFAIRES DE FEMMES.
Le combat d'une femme qui est prête à payer au prix fort le droit à un bonheur vrai et total.
15.95\$

(version originale anglaise) **POUR TOUS**

"ELVIS ON TOUR"
— 2e film —
"THIS IS ELVIS"

Horaire: Elvis on Tour, sam. et dim. 13h30, 17h30, 21h25. Tous les jours 21h25. This is Elvis, sam. et dim. 19h15, 19h15. Tous les jours 19h15.
Prix d'entrée: 3\$ pour tous.

Cinéma Lumière
1044, 3e Avenue, Limoilou
Autobus 8 523-5050

Mad Max 2 Un western fiction à l'australienne

MAD MAX 2 — LE DEFI (Version française de "The Road Warrior"), film écrit et réalisé par George Miller. Produit par Byron Kennedy. Int.: Mel Gibson, Bruce Spence, Vernon Wells, Virginia Hey. Australien, 1982. 120 min. Couleur. Au Frontenac 1 de l'Odéon.

Il y a deux erreurs à ne pas commettre au sujet de ce film très bien fait: croire qu'il s'agit d'un simple remake du premier "Mad Max", penser ensuite que c'est un autre "film de motards" un peu plus travaillé que les autres.

"Mad Max 2" est beaucoup plus. Il s'agit d'un grand film du genre fantastique qui a sûrement mérité son premier prix au réputé Festival d'Avoriaz.

Il transcende toute la mythologie des meilleurs films western avec un côté samourai évident. Et c'est aussi une réflexion pas folle du tout sur la fragilité et l'éphémère de nos puissances industrielles basées sur le dieu pétrole.

Mais, c'est aussi un film d'action super violent où l'on voit les poursuites les plus spectaculaires jamais vues au cinéma, même américain, à ma connaissance.

Après une 3e guerre mondiale

Ici, nous sommes dans un futur pas exactement précisé. Ce que nous savons, c'est que la race humaine est à la veille de s'éteindre. Les êtres humains se sont fait une troisième guerre mondiale à l'échelle de la planète.

On a détruit les villes et leurs habitants et à peu près toute vie. La terre est devenue un grand désert où errent dans des véhicules motorisés farameux, sur des autoroutes désertes, quelques hordes de voyous qui pillent, tuent, violent. La seule façon de survivre dans ces déserts inhumains, c'est d'aller plus vite et plus loin, il faut nourrir son véhicule. Le hic, c'est que la guerre a aussi détruit toutes les

sources d'approvisionnement en pétrole. Donc l'essence, le fuel, est devenu une denrée rarissime. On tue sans pitié pour un bidon de "gaz".

La guerre de l'essence

C'est un narrateur qui nous raconte de quelle manière il a fait la connaissance de Mad Max 2. Le narrateur était à l'époque un petit animal orphelin qui se creusait des trous dans le sable du désert et chassait les rares animaux avec un boomerang d'acier pour survivre.

Feral Kid, c'est son nom, avait été recueilli par la tribu de Pappagallo (les bons dans le film) qui a découvert un puits de pétrole dans le désert et tente de se faire suffisamment de provisions d'essence pour fuir ce lieu inhospitalier et aller s'installer loin vers la mer. Là, les Pappagallo voudraient tenter de recréer une civilisation à visage humain.

Mais tous les desperados motorisés du désert affluent rapidement vers le puits des Pappagallo, attirés par l'odeur de l'essence. Dirigés par le tyran The Humungus, ils assiègent le camp des Pappagallo qui sont à la veille de succomber sous le nombre.

Mad Max est arrivé

C'est à ce moment que Mad Max 2 arrive dans le coin. Notre héros n'est pas pourtant un enfant de chœur. Il lutte lui aussi, sans pitié, avec toutes les armes à sa disposition, solitaire, irréductible, pour mettre de l'essence dans son moteur.

Par un concours de circonstances, il devra se ranger malgré lui du côté des Pappagallo. Tout ce beau monde se prépare à quitter la sécurité relative du puits de pétrole pour tenter de rejoindre le pays mythique où doivent couler le lait de la paix et le miel de l'amour. Mais pour ce faire, il faudra traverser les hordes de chars et de motos de The Humungus.

Cette dernière grande poursuite du film est encore une fois indescriptiblement spectaculaire. En guise d'exemple, le producteur Byron Kennedy affirme que 80 véhicules de toutes sortes maquillés et "boostés" ont été utilisés et la plupart, bousillés pour les besoins du film.

Ce film, le plus complexe tourné par la jeune et dynamique industrie australienne, a nécessité deux ans de préparation et trois mois de tournage dans une région désertique située à 800 milles à l'ouest de Sydney.

Le résultat: le "film de motards" le plus intelligent, le plus fantastique, le plus spectaculaire du cinéma mondial.

Louis-Guy Lemieux



La cadette Marianne...

Les années de plomb Deux soeurs prises dans l'engrenage du terrorisme

LES ANNEES DE PLOMB (Die Bleierne Zeit) film écrit et réalisé par Margarethe von Trotta. Int.: Jutta Lampe, Barbara Sukowa, Rüdiger Vogler, Luc Bondy. Allemand, 1981. 1h46 min. Couleur. Version orig. all. sous-titres français. A Place Québec.

par Louis-Guy Lemieux

des compagnons terroristes, elle débarque une nuit chez sa soeur Juliane et son amant. Sa soeur est prête à l'aider mais ne partage pas son radicalisme meurtrier. Elles se quittent comme deux étrangères.

Bientôt Marianne est arrêtée et condamnée à une lourde peine de prison. Juliane va la visiter, cherche à l'aider et semble souffrir encore plus que Marianne de son internement sous haute surveillance. Sa vie personnelle en est profondément perturbée.

Juliane et Marianne

Durant ces nombreuses visites en prison, toute la jeunesse des deux femmes revit. Leur mère soumise à un père pasteur et autoritaire, leurs complexités enfantines, la dualité de leur personnalité alors que la douce Marianne deviendra terroriste et que la fantasque Juliane se transformera en militante raisonnable et non-violente.

On les voit découvrir en même temps, adolescents, "le péché" national des camps de concentration à l'occasion du visionnement du film d'Alain Resnais "Nuit et brouillard", leur nausée, puis leur révolte; puis la réalité du Tiers-monde, puis leur statut de privilégiés égoïstes et aveugles.

Cette relation entre deux soeurs, outre le drame inspiré de la vie des soeurs Ennslein, est un sommet du cinéma psychologique. Avec une sensibilité exemplaire, avec une lucidité presque insoutenable, von Trotta se penche en profondeur sur les liens complexes qui peuvent exister entre deux soeurs, entre deux femmes issues de la même matrice, du même milieu.

Elle pose aussi toute la question du terrorisme comme solution aux problèmes de l'humanité. Elle ne répond pas concrètement mais laisse une porte ouverte sur l'espoir.

C'est un film à la fois simple et complexe lumineux et grave, beau et terrible. A Montréal, il tient l'affiche depuis de nombreuses semaines et attire un public nombreux et divers. Même en version originale allemande avec sous-titres français. Le film est tellement prenant et bien joué qu'au bout de quelques courtes minutes on oublie les sous-titres.

Un jour, elle revient clandestinement en Allemagne et avec

POUR COMBATTRE LA PROSTITUTION, LA DROGUE, LE VIOL il a fallu SHARKY et son ANTI-GANG!



BURT REYNOLDS
L'ANTI-GANG
SHARKY'S MOBILE
— VITTORIO GASSMAN — BRIAN KEITH — CHARLES DURNING
2e film: **LE CHINOIS**
CANARDIÈRE
LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8575

3 octobre 1982, 14 ANS
19h et 21h30
"ARTHUR"
Théâtre de la Cité Universitaire
Prix d'entrée: \$2.00 étudiants de Laval avec carte validée, \$3.00 autres
Pour information: 656-2765
Ciné-Campus Université Laval

SYLVIA KRISTEL *L'Amant de Lady Chatterley* JUST JAECKIN *Le film de*
cinéma le paris 1 dès le 15 oct.

UNE AVENTURE FULGURANTE
UN SPECTACLE QUE VOUS N'OUBLIÉREZ JAMAIS!
2e sem.
POUR TOUS
3 HEURES D'ENCHANTEMENT ET DE MUSIQUE!
LES UNS ET LES AUTRES
120 comédiens — 10.000 figurants — 200 danseurs
UN FILM DE CLAUDE LELOUCH
HORAIRE: Les Uns et: 1.10, 4.25, 7.55
cinéma le paris 1
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE RIRE!
14 ANS
COMMENT DRAGUER TOUTES LES FILLES...
avec: CHARLOTTE WALIOR, YVES THUILLIER, JEAN-LUC AZRA, MICHEL VOCORET
Aussi vous aimez danser et rire?
Johannes Heijer — ce soir on se réclate
HORAIRE: Ce soir: 1.10, 4.30, 7.45; Comment Draguer: 2.40, 5.55, 9.20
cinéma le paris 2
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

nouvelle saison de plus en plus "Erotiques et Sensuelles"

la plus belle des saisons
1 **ETE Chaleureux**
HORAIRE: Amandine: 1.00, 4.50, 8.40, Ete: 2.20, 6.15, 10.00. Une maison: 3.05, 7.00

2 **AMANDINE BELLE A CROQUER**

3 **une MAISON très FRÉQUENTÉE**
cinéma le paris 3
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

EN PRIMEUR **AUCUNE NE LUI RESISTE**
18 ANS Adultes
L'Homme Étalon
AVENTURES AMOUREUSES de Mr "O"
MIDI-MINUIT
QUEBEC 252, St-Joseph Est 522-2828
Dès 13h15

Pour ceux qui aiment la danse: La parenté

par Jacques Samson

Née il y a une dizaine d'années, à l'université Laval, La parenté, une troupe de danse folklorique et traditionnelle québécoise, fut d'abord un club social, mais au fil des ans, elle est devenue un groupe d'animation et de spectacles fort important.

Depuis un peu plus d'un an, La parenté est constituée en corporation et a acquis un peu plus d'autonomie vis-à-vis l'université.

A l'heure du lunch, en début

de semaine, deux de ses membres, Michel Harvey et Jane Fournier, passaient au SOLEIL pour parler du groupe et de l'offre faite à ceux que la chose intéresse, de rejoindre leurs rangs.

Actuellement, la troupe regroupe une cinquantaine de membres et malgré la fin de la période intensive de recrutement, il est toujours possible de s'y intégrer, soit pour une initiation à la danse ou pour du perfectionnement. Pour rejoindre La parenté, il suffit de déboursier un minime montant

d'argent, plus symbolique qu'autre-chose. On peut s'inscrire en rejoignant: Jane Fournier à 849-4366 ou Michel Harvey à 664-1380.

Les effectifs de la troupe sont en majeure partie composés d'étudiants de Laval, mais les cadres sont ouverts à tous.

Spectacles

Durant les derniers mois, la troupe a donné de nombreux spectacles au Québec, à Toronto, en France et en Belgique. Leur séjour

en Europe remonte à mai dernier et a été d'une durée de trois semaines. Cette tournée était en partie subventionnée par le ministère québécois des Loisirs.

Le spectacle que La parenté présente sur diverses scènes varie beaucoup d'une représentation à l'autre. On l'ajuste à volonté, en fonction de la demande et des besoins. Il peut être fait d'animation ou tout simplement de démonstration ou encore, très souvent, des deux à la fois.

La parenté offre toujours des

danses traditionnelles québécoises et ajoute certaines chorégraphies inspirées de ces mêmes danses. Un groupe de musiciens traditionnels accompagne toujours la troupe.

Un miracle

Selon les deux porte-parole de la troupe, c'est un véritable miracle que d'assurer la survie d'une telle entreprise qui ne reçoit aucune subvention de roulement de la part de qui que ce soit. Les seuls véritables revenus, si on fait abstraction de la modeste cotisation

des membres, viennent des cachets perçus aux spectacles.

Plus que la danse

Enfin, les responsables de La parenté précisent que la troupe offre beaucoup plus à ses membres que de la danse, du spectacle et de l'animation. Chacun est mis à contribution pour sa créativité, son sens de l'organisation, son dévouement. Personne ne reçoit de salaire dans La parenté, sauf les musiciens. Ce qu'on fait, c'est par amour de la danse et du folklore.

"Un film grave, retenu, d'une beauté déchirante, un très grand film." - Francine Laurendeau, LE DEVOIR

LION D'OR AU FESTIVAL DE VENISE

Les Années de plomb

POUR TOUS

DIE BLEIERNE ZEIT

Version Originale S.T. Français

un film de MARGARETHE VON TROTTA

avec JUTTA LAMPE - BARBARA SUKOWA - RÜDIGER VÖGLER

distribué par VIVA FILM

CINEMA 1 PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h20, 21h30. En Sem.: 19h15 et 21h15.

Un film d'Ettore SCOLA

LA NUIT DE VARENNES

POUR TOUS

3^e Sem.

avec Jean-Louis Barrault, Marcello Mastroianni

Gaumont

Les galeries de la capitale 1

HORAIRE: Sam. et Dim.: 14h00, 17h00, 20h00. En Sem.: 20h00

"Le film est dur, terriblement. Mais il est essentiel!" - Serge Dussault, LA PRESSE

un film de PIER PAOLO PASOLINI

OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

18 ANS adultes

d'après l'oeuvre de MARQUIS DE SADE

musique de ENNIO MORRICONE

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25. En Sem.: 19h et 21h10

Les galeries de la capitale 3

Une nouvelle dimension de l'horreur. Personne ne pourra y échapper! Découvrez le procédé le plus révolutionnaire dans l'histoire du cinéma en trois-dimensions.

3D

18 ANS adultes

Un film de Steve Miner

HORAIRE: Sam. et dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. En sem.: 19h30 et 21h30.

Les galeries de la capitale 4

V.O. Anglaise!

ALAIN SARDE présente

ISABELLE HUPPERT / HANNA SCHYGULLA

POUR TOUS

"PASSION: DEROUTANT MAIS FASCINANT." - Richard Guay, LE DEVOIR

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 1982

UN FILM DE JEAN-LUC GODARD

PASSION

MICHEL PICCOLI / JERZY RADZIWIŁOWICZ

Photographe: RAOUL COUJARD - Son: FRANCIS MUSTY - Musique: Editions COSTALLAT - Disques ERATO

Une coproduction franco-suisse. SABA FILMS - SWINAK - FILMS AS (Paris) - FILM ET VOLO PRODUCTIONS (Suisse)

Distribution PARAFRANCE

STE-FOY 2 PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: 13h10, 14h50, 16h30, 18h10, 19h50, 21h30.

"En voyant ce film extraordinaire, vous goûterez à la férocité et l'humour noir de Claude Chabrol et de Georges Simenon."

- La Presse Française

PIERRE GRIMMACHET et GILMONT PRÉSENTENT

MICHEL SERRAULT CHARLES AZNAVOUR

UN FILM DE CLAUDE CHABROL

14 ANS

Les Fantômes du Chapelier

D'APRÈS LE ROMAN DE GEORGES SIMENON

MICHEL SERRAULT - CHARLES AZNAVOUR

UN FILM DE CLAUDE CHABROL

LES FANTÔMES DU CHAPELIER

avec MICHAËL CHAMBERLAIN - FRANCIS CLAY - SÉBASTIEN CHASSAN - HENRI VIGORE - MARIE-LAURE CÔTE

scénario de CLAUDE CHABROL et GEORGES SIMENON - adaptation de CLAUDE CHABROL - musique de CLAUDE CHABROL

STE-FOY 1 PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h15.

Un film incroyable

"PINK FLOYD THE WALL" EST FOUROYANT!

14 ANS

"PINK FLOYD THE WALL" est un hurlement de désespoir dont vous ne pourriez que chanter les louanges. Jamais encore la musique et les images l'action et l'animation, le message et le média n'avaient été si admirablement fondus pour nous présenter un opéra rock aussi audacieusement non-conformiste. Ne laissez aucune barrière entraver la route que vous prenez à ce mur monumental."

- Guy Flahay

MAGAZINE COSMOPOLITAN

HORAIRE: Sam. et dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h et 21h.

Laissez-Passer non valable

Version Originale Anglaise

CANADIAN PLACE LAURENCE, 656-9922

DES JOLIES ETUDIANTES CURIEUSES A LA RECHERCHE DE PLAISIRS ÉROTIQUES

18 ANS adultes

2^e Sem.

Diane Kelly, Brigitte Lahaie, Nadine Pascal

ELLES CROQUENT TOUS LES FRUITS DÉTENDUS

PLUS

HOTEL JEUNES FILLES

POUR

STE-FOY 3 PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: Suédoises: 13h00, 15h45, 18h35, 21h20. Hôtel: 14h25, 17h15, 20h05

Ce que l'histoire n'a jamais osé raconter...

TOUT NOUVEAU

18 ANS adultes

CALIGULA MESSALINE

MICHAËL RYBAC - ESTHER REIC - FRANCIS SACHOFF - ANTONIO PASSALUNGI - PIERRE DANIEL - ZORAÏQUE ROSSI - IRVING YAROFF - JACQUES MONOD - ÉLIE ZOUZOUKIAN - LAURENCE LONJON - CLAUDE GUY - MARIE-LOUISE BRUNET - JACQUES GILBERT - JACQUES MATHON PÉRI - CLAUDE MONTEAU - MARIE-LOUISE BRUNET - JACQUES GILBERT - JACQUES MATHON PÉRI - CLAUDE MONTEAU - MARIE-LOUISE BRUNET

Dès Vendredi 8 octobre

STE-FOY 3 PLACE STE-FOY, 656-0592

EXTASE: PLAISIR EXTREME

18 ANS adultes

Amour, Desir et Extase

2^e Sem.

"FILLES BRULANTES"

Les galeries de la capitale 2

HORAIRE: Sam. et Dim.: Amour: 13h, 15h55, 18h40, 21h40. Filles: 14h30, 17h15, 20h15

L'inoubliable

ROMY SCHNEIDER

dans son dernier rôle

POUR TOUS

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI

3^e Sem.

ROMY SCHNEIDER - MICHEL PICCOLI dans un film de JACQUES ROUFFIO

avec HELMUT GRIEM - DOMINIQUE LABOURIER - GERARD KLEIN - MATHIEU CARRIÈRE - MARIA SCHELL

Scénario et adaptation de JACQUES ROUFFIO et JACQUES KIRSNER d'après le roman de JOSEPH KESSEL

Dialogue de JACQUES KIRSNER - Musique de GEORGES DELERUE - Distribué par CINÉ 360

CINEMA 2 PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h40, 14h45, 16h50, 18h55, 21h00. En Sem.: 18h50 et 21h00

DU NOUVEAU
Dimanche-Matin
 AJOUTE UN
GROS LOT
 CUMULATIF DE
\$300. PAR SEMAINE
 AU
LOTO BINGO

En plus de... **Dimanche-Matin**

\$750. PAR SEMAINE
 5 PARTIES RÉGULIÈRES

\$150. CENTRE À EFFACER

\$100. POUR LES QUATRE COINS

et maintenant!
VOTRE CARTE EST VALIDE POUR 4 semaines

VÉRIFIEZ TOUJOURS LES DATES SUR VOTRE CARTE!

LE FEUILLETON

Kane et Abel

roman

JEFFREY ARCHER

résumé

Abel retrouve sa vieille nourrice, Helena. Celle-ci ne le reconnaît pas. Il apprend toutefois le triste sort des amis qu'il aimait. Accablé, Abel emmène sa fille au château.

(123) Le château

La voiture cahotait en montant la côte, et ils se taisaient l'un et l'autre, dans l'attente du dernier tournant d'où ils découvriraient la demeure du Baron Rosnovski. Abel arrêta la voiture et regarda son château. Ils ne parlèrent ni l'un ni l'autre, mais ils regardaient, incrédules, les ruines bombardées de ce qui avait été son rêve. Ils descendirent lentement de la voiture. Ils ne disaient toujours rien.

Florentyna serrait la main de son père, fort, très fort. Il pleurait, à grosses larmes qui ruisselaient sur ses joues. Seul un mur restait debout, fragile évocation de la splendeur passée. Le reste n'était qu'un tas de gravats et de briques rouges. Il ne put s'empêcher de parler à sa fille des salles immenses, des ailes du château, des cuisines, des chambres. Abel se dirigea vers les trois

terres, maintenant couverts d'une herbe épaisse, qui étaient les tombes du Baron, de son fils Léon et de l'autre Florentyna tant aimée. Il s'arrêta devant chacune, et ne put s'empêcher de penser que Léon et Florentyna auraient pu être vivants. Il se mit à genoux, revivant avec acuité leurs terribles derniers instants.

Sa fille était à son côté, silencieuse, la main posée sur l'épaule de son père. Un long moment s'écoula, puis Abel se releva lentement. Alors ils se remirent en marche parmi les décombres. Des dalles de pierre marquaient les contours des pièces qui avaient jadis résonné de rires joyeux. Abel ne disait toujours rien. Main dans la main, ils atteignirent les oubliettes. Là, Abel s'assit sur le sol de la petite pièce humide près de la grille, ou, du

moins, de la moitié de grille qui restait. Il jouait interminablement avec le bracelet d'argent à son poignet.

— Voilà l'endroit où ton père a passé quatre années de sa vie.

— Ce n'est pas possible! dit Florentyna, qui ne s'était pas assise.

— Et c'est mieux maintenant qu'alors, dit Abel. Au moins, il y a de l'air frais, des oiseaux, du soleil, une impression de liberté. A cette époque, il n'y avait rien, que l'obscurité, la puanteur de la mort, et le pire de tout, l'espoir de la mort.

— Allons, papa, viens. Allons-nous-en. Rester ici ne te fera que du mal.

Florentyna poussa presque son père à la voiture et prit le volant jusqu'au bas de la longue allée. Abel ne se retourna même pas pour regarder les ruines du château quand ils passèrent pour la dernière fois les grilles de fer forgé.

Il parla à peine pendant le retour à Varsovie et Florentyna renonça à entretenir la conversation. Lorsque son père dit: "Il me reste une dernière chose à accomplir dans ma vie", elle se demanda ce qu'il pouvait vouloir dire mais ne lui posa aucune question. Elle réussit, en revanche, à lui faire accepter, au retour, de passer encore un week-end à Londres, persuadée que son père y reprendrait un peu de goût à la vie et arriverait même peut-être à oublier sa mère nourricière et les ruines de son château en Pologne.

Ils reprirent l'avion pour Londres le lendemain. Abel fut heureux de se retrouver dans un pays d'où il pouvait communiquer facilement avec l'Amérique. Une fois installés au Claridge, Florentyna partit à la recherche de ses vieux amis et des

littérature

La piraterie culturelle à la mode de chez nous

par Jean-François Lisée

(collaboration spéciale)

Photocopie, repiquage audio-visuel, contrefaçon, les créateurs sont les victimes d'une fraude quotidienne. Pour les auteurs et artistes québécois, c'est le drame.

Dans une salle, à côté du labyrinthe de fils intercom de l'édifice, six téléviseurs fonctionnent en silence. A l'aide d'autant de magnétoscopes installés là en permanence, des émissions sont en voie d'enregistrement, d'autres en train d'être recopiées.

Pour ce cégep de la région de l'Estrie, c'est affaire de routine.

Dans le catalogue du service audio-visuel, 300 pages d'émissions culturelles, d'information, de variétés, de films et de feuilletons sont consciencieusement mises à jour, au gré des incessantes demandes des professeurs, étudiants et... techniciens. Ceux-là confient parfois qu'il leur arrive d'enregistrer pour le joyeux divertissement du personnel quelques-uns des films érotiques qui sont diffusés le week-end au petit matin.

Ces procédés de reproduction sont illégaux. En vertu de la loi canadienne du droit d'auteur, chaque nouvelle copie et rediffusion devraient être dûment autorisées par les créateurs de l'oeuvre et rémunérées en conséquence. Les institutions d'enseignement ne savent les professeurs et techniciens aussi.

En mai 1980, la Société pour l'avancement des droits audio-visuels, la SADA, a poursuivi 14 collèges québécois pour "piraterie audio-visuelle". L'affaire, qui pourrait coûter 8 millions de dollars aux intéressés, traîne toujours.

La SADA affirme que 15,000 émissions sont repiquées annuellement dans le réseau scolaire, ce qui représenterait, pour les six dernières années, un manque à gagner d'environ 20 millions de dollars pour les seuls créateurs québécois.

L'illégalité quotidienne

Chaque année, chaque étudiant québécois photocopie l'équivalent d'un livre de dimension moyenne. Chaque année, dans presque chaque cours d'enseignement intermédiaire ou supérieur, les professeurs distribuent à leurs étudiants — gratuitement ou contre une somme minime — autant de "polycopiés", recueils de textes, chapitres entiers d'oeuvres littéraires ou techniques. Des livres sont parfois intégralement photocopiés, une reproduction complète étant souvent moins coûteuse qu'un volume neuf.

Economie pour l'étudiant et le budget de l'éducation, perte sèche pour les auteurs, québécois en majorité, plus de 1.5 million de dollars par an.

Et puis, il y a les bibliothèques. Près de 13 millions de titres sont prêtés chaque année. Un cinquième sont écrits par des Québécois. Leurs auteurs, dont le marché est déjà réduit à 5 millions de lecteurs potentiels, ne reçoivent pas un centime.

Les organismes publics ne sont pas seuls en cause. Chaque fois qu'un citoyen utilise son magnétoscope pour enregistrer un film ou une émission, il enfreint la loi sur le droit d'auteur. Mais à quoi servent ces magnétoscopes, sinon à la piraterie individualisée?

La Cour suprême américaine se pose la question, cet automne, et fait trembler d'angoisse toute l'industrie de la vidéo. L'utilisation de ces ap-

pareils a déjà été jugée illégale par la cour d'appel de San Francisco, en octobre 1981. La cour a condamné la compagnie "Sony" à verser une somme encore indéterminée aux producteurs d'émissions illégalement enregistrées. En appel devant la plus haute cour du pays, les plaignants — dont "Walt Disney Productions" — réclament rien de moins que l'interdiction de la vente des appareils.

Et qui n'a jamais enregistré son air favori à la radio ou sur la chaîne stéréophonique d'un ami, plutôt que d'acheter le disque? 30 pour 100 des Canadiens plaident coupable, selon un sondage réalisé par la firme Gallup en avril 1980.

Les auteurs, compositeurs et interprètes québécois sont particulièrement excédés, eux qui s'estiment déjà lésés par le système de perception des droits. Luc Plamondon, auteur prolifique qui signait avec Michel Berger l'opéra-rock "Starmania", affirme avoir reçu en 1980 \$23,000 de droits d'auteur au Québec, pour 250 titres en circulation. La même année, il a reçu de France le triple de cette somme pour seulement 50 de ses oeuvres.

Contrefaçon Inc.

La coupe déborde, pour les artisans de la chanson québécoise, lorsque la piraterie devient industrie. Depuis quelques années, des centaines de milliers de disques contrefaits sont écoulés sur le marché canadien, où ils réalisent 5 à 6 pour 100 des ventes.

"Certains disques, certaines pochettes sont tellement bien reproduites, explique un membre de la Gendarmerie royale du Canada, qu'il faut procéder à des analyses en laboratoire pour prouver qu'il s'agit d'articles contrefaits."

Cette pratique ne visait jusqu'à récemment que des albums de groupes américains ou étrangers. Aujourd'hui, le phénomène s'étend aux productions locales. Un disque de chansons tirées d'une émission pour enfant très populaire, "Passe-Partout", a même été victime d'un plagiat.

En tout, l'industrie canadienne du disque perd chaque année de 25 à 50 millions de dollars. Démasqués, les "pirates" peuvent s'en tirer avec \$40 d'amende.

L'Association canadienne de l'enregistrement réclame évidemment des peines plus sévères. Un de ses enquêteurs, Robert Robertson, voudrait aussi que cessent certaines pratiques stupides: "La loi des douanes veut que l'on revende aux enchères, une fois par année, tous les objets qui ont été saisis. Nous nous sommes rendus compte, l'an dernier, que les douaniers avaient vendu 10,000 disques pirates qu'ils avaient saisis au cours des derniers mois. Ça nous fait une belle jambe!"

Si cette ineptie fait sourire, c'est avec un sérieux pincement de coeur que les fans du groupe américain "Rush" ont appris en juillet dernier que 12,500 disques de leur musique favorite avaient été brûlés par la Gendarmerie royale. Les albums avaient été importés et vendus illégalement au Québec.

La juste part...

Additionnées, ces pirateries individuelles, publiques et industrielles ont un effet désastreux: "On fait de nos artistes des assistés sociaux de la culture", affirme Robert Gourd, député libéral d'Argenteuil aux Commu-

nes, président du Comité parlementaire des communications et de la culture.

Depuis plus de 15 ans, comités, études et rapports se succèdent à Ottawa pour refondre, remodeler et mettre au goût du jour la vieille loi sur le droit d'auteur. Votée en 1921, elle n'a été revue qu'une fois, en 1957. Un nouveau projet doit être présenté aux parlementaires cet automne, mais son contenu reste un secret bien gardé.

Robert Gourd estime que cette réforme devrait mettre en place une nouvelle structure centralisée de perception des droits d'auteur. Il veut que les premiers \$20,000 de revenus des créateurs soient soustraits à l'appétit du fisc.

Le gouvernement québécois rage de voir le fédéral jouer de si larges pouvoirs en ce domaine. En 1980, le ministre québécois du Développement culturel a publié une plaquette de 80 pages dans laquelle il critique la loi fédérale et énumère ses bonnes intentions, dans les limites de ses propres prérogatives.

"Impuissant devant une société de consommation et devant certains promoteurs d'industries culturelles qui l'exploitent, le créateur voit souvent son droit d'auteur bafoué, piraté et, à la limite, nié. L'élimination de cette piraterie, la négociation juste et raisonnable des droits du créateur, de tous ses droits (...) constituent autant de réformes que la simple justice et le respect nous imposent."

Le document, généreusement intitulé "La juste part des créateurs", suggère par exemple de donner 10 cents aux auteurs québécois chaque fois qu'un de leurs livres est prêt en bibliothèque. Cela coûterait chaque année \$260,000. Ce n'est pas le Pérou. Le Royaume-Uni, la Suède la Finlande et le Danemark appliquent déjà ce principe.

Les auteurs proposent aussi l'imposition d'une taxe sur la vente des appareils de reproduction. Les sommes ainsi perçues seraient redistribuées aux créateurs.

Légitime compensation

Surtout, le document suggère de rétribuer les auteurs québécois pour la reproduction illégale de leurs oeuvres dans les écoles. Le coût, on l'a vu, serait de \$1.5 million pour la seule photocopie chaque année. Le double, peut-être, pour la reproduction audio-visuelle.

Deux ans après la publication de cette plaquette, les fonctionnaires du ministère de l'Éducation ont à mettre au point une politique générale de la reprographie et de la reproduction. Le sous-ministre de l'Éducation, André Beaudoin, affirme que cette politique sera négociée dans un avenir rapproché avec les principaux intéressés: l'Union des écrivains québécois, la Société de gestion des droits d'auteur et la Société pour l'avancement des droits audio-visuels.

Le ministère tente également de régler, hors cours, la poursuite de 8 millions de la SADA.

La tâche n'est pas mince. Depuis deux ans, les secteurs de l'éducation, de la culture, des affaires sociales sont les premiers touchés par les coupes claires effectuées par le gouvernement québécois. Les budgets se font rares.

Et si les "pirates" sont sur le point d'être au moins partiellement renvoyés au large, la "juste part des créateurs" risque d'être au nom de l'austérité, un peu juste.

— J'ai à peine commencé, dit Abel.

— Pardon, Monsieur. C'est parce que vous parlez avec l'Amérique, et...

— Bien sûr, bien sûr. Merci. Bon sang, Henry, ils ne parlent pas la même langue, ici!

Henry Osborne éclata de rire.

— Maintenant, écoutez Henry, dit Abel. Vous avec lui dans les journaux cette information sur le Vickers Viscount d'Interstate Airways qui s'est écrasé à Mexico?

— Oui, dit Henry. Mais vous n'avez aucun souci à vous faire. L'avion était bien assuré, la compagnie est parfaitement couverte et elle n'a subi aucune perte. Les actions se sont maintenues.

— L'assurance est le dernier de mes soucis, dit Abel. Mais c'est peut-être l'occasion d'un petit essai pour connaître la résistance de M. Kane.

— Je ne comprends pas très bien, Abel. Qu'est-ce que vous voulez dire au juste?

— Écoutez-moi bien et je vais vous expliquer ce que j'ai l'intention de faire lundi matin à l'ouverture de la Bourse. Je serai de retour mardi pour orchestrer moi-même le crescendo final.

Henry Osborne écouta attentivement les instructions d'Abel Rosnovski. Vingt minutes plus tard, Abel accrochait.

Il avait terminé.

CHAPITRE XXX

William se rendit compte qu'il lui fallait s'attendre à d'autres ennuis de la part d'Abel Rosnovski, le matin où Curtis Fenton lui apprit que le Baron de Chicago fermait tous les comptes du groupe à la Continental Trust et accusait Fen-

ton lui-même de comportement contraire à l'éthique professionnelle.

— Je croyais avoir bien fait en vous écrivant pour vous prévenir que M. Rosnovski avait acheté des actions de la Lester, dit le banquier très gêné, et voilà que cela me coûte l'un de mes meilleurs clients. Je ne sais pas ce que mon conseil va dire.

William s'excusa comme il put, et calma un peu Fenton, du mieux qu'il put. A la vérité, il était plus préoccupé de ce que pourrait bien être la prochaine initiative d'Abel Rosnovski.

Il allait l'apprendre moins d'un mois plus tard. Il parcourait le courrier de la banque un lundi matin lorsque son courtier lui téléphona pour lui apprendre que quelqu'un avait mis en vente pour un million de dollars d'actions d'Interstate Airways. William dut prendre immédiatement la décision d'acheter les actions à son propre compte. A deux heures de l'après-midi, le même jour, un autre million de dollars d'actions était mis en vente. Avant que William eût le temps de les racheter, la cote avait commencé de tomber. A l'heure de la fermeture de la Bourse de New York, à trois heures, les actions d'Interstate Airways avaient perdu un tiers de leur valeur.

A SUIVRE

"Kane et Abel", de Jeffrey Archer, est publié aux Editions Sélect, Montréal.

prochain
 épisode
 Le dumping

LES UNS LES AUTRES

OÙ ALLER À QUÉBEC

OÙ ALLER À QUÉBEC
Communiquer avec
Lise Desjardins à
647-3489

cinéma

salle de spectacle accessible;
salle et autres services (toilettes, téléphone, etc.) accessibles.

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentés dans les salles de Québec et de la Rivière-Sud.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN: The Walls (-). Avec le groupe Pink Floyd. Sam., dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 14 ans. Adm.: \$4,75; \$4,25 14-17 ans; \$2,99 18 ans et plus. Les laissez-passer ne sont pas acceptés.

CANADIEN: L'anti-gang (-). Sam. Dim. 13h20, 17h05, 20h50. L. Chinois (5) Américain 1980. Comédie réalisée par Robert Clouse. Int: Jackie Chan, Jose Ferrer. Un jeune sino-américain attire l'attention d'un chef de gang qui cherche un athlète. Sam., dim. 15h25, 19h15. 18 ans. Adm.: \$4,75; \$2,00 âge d'or chaque semaine.

CARTIER: Fais gaffe à la gaffe (4). Français 1981. Comédie réalisée par Paul Boujenah. Int: Roger Mirmont, Marie-Anne Chazel. Un jeune gaffeur impétueux se trouve en travail dans une maison d'édition et le champion manquant (4) Belgo-français 1979. Comédie satirique réalisée en dessins animés par Jean-Paul Picha. À l'école des temps, un jeune homme est rejeté par son clan à sa naissance. Il grandit donc avec un jeune brontosaure et ce n'est qu'à l'âge adulte qu'il apprend d'un oiseau sa nature d'homme. Sam., dim. 13h. Tout.

LA THÉOLOGIE DU PLAISIR (-). Sam. 17h. 18 ans. Comment se débarrasser de son patron (4). Américain 1980. Comédie réalisée par Colin Higgins. Int: Lily Tomlin, Jane Fonda. Trois secrétaires à l'emploi d'une grosse compagnie ont des raisons différentes d'en vouloir à leur patron. Sam., dim. 19h15. Tous. **LA MAÎTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (3)** Britannique 1981. Drame psychologique réalisé par Karel Reisz. Int: Meryl Streep, Jeremy Irons. Pen-

ding. Un jeune homme qui se trouve en possession d'un enregistrement pirate d'une cantatrice et d'une cassette compromettante pour un commissaire de police connaît des rebulbations surprenantes. Sam. 21h, dim. 15h, 21h. 14 ans. **CINE-JEU-NESSE** tous les sams. à compter de 13h au cinéma Lido. Adm.: \$1,50 pour les deux films. Les sept cités d'Atlantis (5) Britannique 1978. Drame de science-fiction réalisé par Kevin Connor. Int: Doug McCure, Peter Gilmore. Au cours d'une exploration sous-marine, un professeur et son fils sont entraînés dans une immense caverne et ils découvrent l'Atlantide. 13h. Les fous du stade (5) Français 1972. Comédie réalisée par Claude Zidi. Int: Gérard Philipe, Jean-Guy Pechner. Deux copains en vacances se trouvent mêlés par hasard à des compétitions sportives. **LUMIERE: Elvis on Tour (-)** sam., dim. 13h30, 17h30, 21h25. This is Elvis (5) Américain 1981. Film de montage réalisé par Malcolm Leo et Andrew Solt. C'est en quelque sorte la version "officielle" de la vie et de la carrière d'Elvis Presley réalisée avec la collaboration de ses héritiers. Sam. dim. 15h15, 19h15. Tous. Adm.: \$3. Adresse: 1044, 3e Avenue, Limoilou.

MIDI-MINUIT: L'homme étalon (-) 13h15, 15h10, 17h10, 19h05. Les aventures amoureuses de monsieur O (-) 14h05, 16h05, 18h, 20h, 21h55. 18 ans. Adm.: \$4,50. **ODEON: * Dauphin: E.T. The Extra-Terrestrial (-)** (v.o.a.) Américain 1981. Comédie fantastique réalisée par Steven Spielberg. Int: Henry Thomas, Dee Wallace. Trois enfants essaient d'aider un extra-terrestre à entrer en contact avec ses semblables. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h15. Tous. **FRONTENAC: La bidasse (5)**. Américain 1980. Comédie réalisée par Howard Zieff. Int: Goldie Hawn, Ellen Brennan. Bouleversée par la mort de son mari au cours de leur nuit de noces, Judy se laisse tromper par les propos d'un recruteur de la garde nationale. 15h25, 19h20, 19h20. 4. Australien. **Drama de science-fiction** réalisé par George Miller. Int: Mel Gibson Bruce Spence. Un ancien policier de

province est troublé par une série de meurtres ayant pour victimes des femmes d'âge mûr. 12h50, 14h55, 17h, 19h05, 21h25. 14 ans. **Salle 2: Passion (-)** 13h10, 14h50, 16h30, 18h10, 19h50, 21h30. Tous. **Salle 3: Suédoises au pensionnat (-)** 13h, 15h45, 18h35, 21h20. **Hôtel pour jeunes** 13h10, 14h45, 16h15, 18h45, 20h05, 21h15. Adm.: \$4,75; \$4,25 14-17 ans; \$2,99 18 ans et plus. Pour chaque film.

SAINT-ROMUALD: * Les cascadeurs de la mort (-) 19h30. Les sous-doués en vacances (5). Voir description cinéma Odéon. 21h15. Tous. **CINE-JEUNESSE: Les survivants de la fin du monde (-)**. Les cuisinières de sa majesté (-) Dim. 13h. Adm.: \$1,25. Adresse: 36 av. Plante.

CENTRE CULTUREL DE LA RIVE-SUD: * Les survivants de la fin du monde (-). Les cuisinières de sa majesté (-) Dim. 13h. Adm.: \$1,25. Adresse: 36 av. Plante. **CINE CAMPUS: * Arthur (4)** Américain 1981. Comédie réalisée par Steve Gordon. Int: Dudley Moore, John Gielgud. L'héritier d'une riche famille s'ennuie et boit pour oublier. Dim. 19h, 21h30. 14 ans. Adm.: \$3; \$2 avec carte validée. Adresse: Théâtre de la cité universitaire.

CINEMATOGRAFHE: Le guépard (-) de L. Visconti. L'histoire d'un homme et la déchéance d'une société à travers la conscience de cet homme. Dim. 20h. 14 ans. Adm.: \$2. Adresse: Ciné-Club du cégep de Sainte-Foy, 2410 chemin Sainte-Foy.

L'ANGLICANE: Soirée spéciale de cinéma télévisé: 20h: Jusqu'au coeur (-) réalisé par Alain-Yves Lefebvre. 21h30: Capitaine fantastique. Tous les dim., 33 rue Wolfe, Lévis.

CEAC
65 rue St-Vallier est. Rens: 529-0353.

SEMAINE D'OUVERTURE DU 2 AU 10 OCTOBRE:
Samedi 2 octobre
14h00 DANSE-ANIMATION. "Le bestiaire en fête" par Jacqueline Sévigny, Paule Martineau, Robert Lepage. "Le bestiaire en fête" réuni Popo et Jacinthe les danseuses, et Phosphore la marionnette. Ils entraînent les enfants dans l'univers animal, amusant, avec Phosphore, la participation de ceux-ci. Ils sont invités à entrer dans la ronde... Sons et mouvements sont au rendez-vous. Adm.: \$2,50; \$1,00 enfants.

15h00 ANIMATION. "La parade des autos" par Aline Martineau, Jocelyne Morneau. Les enfants battront des voitures, regarderont les panneaux de signalisation routière et circuleront dans le centre en auto... en parade. Adm.: \$1,50; \$1,00 enf.

16h30 "Les marionnettes du bout du monde" par Louis Bergeron. Un sympathique concierge évolue à travers de multiples péripéties. Tous de magie. Adm.: \$2,50; \$1,00 enf.

20h30 SOIREE DE DANSE avec l'orchestre de Claude Gillet. Adm.: \$3,50.

Dimanche 3 octobre
14h00 FILM AVEC ANIMATION. Film de Pic et de l'Association Kinéma de Québec, sam. à compter de 17h30 au COPI, 860 rue Père Marquette; rens: 525-9140.

CONFERENCE D'INFORMATION sur le programme de Formation de Méditation Transcendantale. Tous les dim. et mer. 20h15, 220 Grande-Allée est, suite 660. Rens: 529-6351.

10e COLLOQUE PASTORAL DU TROISIEME AGE. Thème: "Les pauvres de chez nous et le troisième âge". Sam. Université Laval.

COLLOQUE DE L'ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS EN ÉDUCATION PHYSIQUE. Thème: "L'éducation physique et de l'éducation physique à l'école dans la nouvelle structure scolaire". Samedi au Centre Entraînement de Sainte-Foy.

20h30 RECITAL DE POESIE avec des poètes québécois: Christian Bouchard, Suzy Turcotte, André Carrier, Hélène Dorion, Jacques Roy, Lise Vekeman, Jean-Noël Pontbriand. Entrée libre.

Egalement Expositions jusqu'au 10 oct. de 13h à 22h. Huguette Lachapelle: portraits et grands formats. Christian Martel: dessins, boules de tissu, découpages de revues, etc... Paulette Rouzeau: recherche linéaire sur des sujets animaliers ou humains.

20h30 RECITAL DE POESIE avec des poètes québécois: Christian Bouchard, Suzy Turcotte, André Carrier, Hélène Dorion, Jacques Roy, Lise Vekeman, Jean-Noël Pontbriand. Entrée libre.

20h30 RECITAL DE POESIE avec des poètes québécois: Christian Bouchard, Suzy Turcotte, André Carrier, Hélène Dorion, Jacques Roy, Lise Vekeman, Jean-Noël Pontbriand. Entrée libre.

20h30 RECITAL DE POESIE avec des poètes québécois: Christian Bouchard, Suzy Turcotte, André Carrier, Hélène Dorion, Jacques Roy, Lise Vekeman, Jean-Noël Pontbriand. Entrée libre.

20h30 RECITAL DE POESIE avec des poètes québécois: Christian Bouchard, Suzy Turcotte, André Carrier, Hélène Dorion, Jacques Roy, Lise Vekeman, Jean-Noël Pontbriand. Entrée libre.

20h30 RECITAL DE POESIE avec des poètes québécois: Christian Bouchard, Suzy Turcotte, André Carrier, Hélène Dorion, Jacques Roy, Lise Vekeman, Jean-Noël Pontbriand. Entrée libre.

20h30 RECITAL DE POESIE avec des poètes québécois: Christian Bouchard, Suzy Turcotte, André Carrier, Hélène Dorion, Jacques Roy, Lise Vekeman, Jean-Noël Pontbriand. Entrée libre.

20h30 RECITAL DE POESIE avec des poètes québécois: Christian Bouchard, Suzy Turcotte, André Carrier, Hélène Dorion, Jacques Roy, Lise Vekeman, Jean-Noël Pontbriand. Entrée libre.

20h30 RECITAL DE POESIE avec des poètes québécois: Christian Bouchard, Suzy Turcotte, André Carrier, Hélène Dorion, Jacques Roy, Lise Vekeman, Jean-Noël Pontbriand. Entrée libre.



VU, centre d'animation et de diffusion de la photographie présente jusqu'au 24 octobre, une exposition de Claire-Beaugrand Champagne. Cette dernière, a vécu deux mois en Asie du Sud-Est, en compagnie de sa sœur Paule. Elles ont visité 13 camps de réfugiés en Thaïlande et en Malaisie et en ont rapporté des témoignages et des images. Mme Champagne sera présente chez VU, dimanche à 14h afin de rencontrer le public.

variétés

EDITH JAZZ QUARTET. 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne, entrée libre. Se termine le 10 oct.

QUARTIER LATIN... 10 ans plus loin. Avec Marc Lepage, Claude Légaré, Pierre Philippe, 20h30, en sem., 20h le dim. Théâtre du Petit-Champplain, 68 rue Petit-Champplain. Rés: 692-3094. Se termine dim.

HOMMAGE AUX ROLLING STONES avec Tumbin Dice. Trois spectacles par soir à compter de 22h et une représentation le dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre sauf ven., sam. \$1. Se termine dim.

MARTIN PELLETIER du mardi au dim. 22h. La Traversière, 28 boul. Champlain, place Royale. Adm.: \$1.

T-BIRDS. Cabaret St-Charles, 545 1ère Avenue, Limoilou. Jeu., dim. 22h30 et 00h30; ven., sam. 23h et 00h. Entrée libre sauf ven., sam. \$2. Se termine le 3 oct.

TRACADIÈCHE 22h. Bar Au Vieux Fort, route Trans-Canada, Lauzon. Entrée libre. Se termine sam.

PAOLO NOEL jeu., dim. 22h; ven., sam. 22h30 et 00h30, au nouveau cabaret L'Entrée des artistes, 2107, 1ère Avenue, Limoilou (ancien Callou). Se termine dim.

PHOENIX disco funky, à compter de 22h15. Chez Dezoobert, 800 Grande-Allée est. Entrée libre. Se termine le 11 oct.

JR EXPRESS reggae, à compter de 22h15. Le Crâne, 47 c/o de la Fabrique. Entrée libre. Se termine le 10 oct.

RONALD BOURGEOIS. Scènes ouvertes pour les musiciens de la région de Québec les lun et mar. et pour les poètes tous les dim. 22h. Les Nuits du Nord, 215 rue St-Jean. Entrée libre. Rens: 525-6110. Se termine sam.

QUATUOR JEAN ARCHAMBAULT jazz. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue St-Anne. Entrée libre. Se termine le 10 oct.

QUEBEC EN FOLIE revue de music-hall présentée par Aimé Chartier avec les danseurs de Pierre Paris. Trois spectacles par soir à 21h30, 23h30 et 00h30. Cabaret Au Folichon, 4300 boul. Hamel. Adm.: \$1 en sem.; \$2 les jeu., ven., sam. Se termine le 10 oct. Relâche dim. le 3 oct.

JANO BERGERON chanteux, accompagné au piano par Jean Bruno, 23h. Cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se termine dim.

MICHEL BERNARD QUARTET 22h. Le Jazz, 19 rue St-

théâtre

HAROLD ET MAUDE de Colin Higgins dans une adaptation de René Dionne, avec Olivette Thibault et Yves Jacques. Le fils d'une riche veuve se lie d'amitié avec une vieille dame qui a gardé une irrésistible vitalité. 20h30. Théâtre du Trident, salle Octave-Crémazie, Grand Théâtre de Québec. Adm.: \$9 à \$15 ou \$8 à \$14 pour les étud. et âge d'or. Se termine le 16 oct. Relâche dim., lun.

ROMEO ET JULIEN de Jacques Girard et Reynald Robinson avec Jacques Girard, Jacques Leblanc et Pierre Potvin. À travers différents sketches, la pièce nous fait découvrir le côté tendre et doux d'un homme face à son côté macho et viril. 20h30. Théâtre de la Bordée, 1091 rue St-Jean. Tél: 694-9631. Se termine le 9 oct. Relâche dim., lun.

MAISON DE POUPPE de Henrik Ibsen avec Denis Bernard, Jean-Jacques Boutet, Marie-Nicole Gagnon, Pierrette Robitaille et Françoise Fontaine. Ce que l'amour peut faire réaliser à une femme poupée. 20h30. Théâtre du Vieux-Québec, 30 rue St-Stanislas. Tél: 692-4212. Se termine le 9 oct. Relâche dim., lun.

LE BATEAU POUR THÉSALONIQUE de Martin Joseph Nadeau, par le troupe Les Seides. Deux femmes, ayant manqué le bateau, se retrouvent seules sur le quai et se lancent dans une conversation. Sam., dim. et les 8-9-10, 21h. Café de la Résistance, 815 côte d'Abraham. Adm.: \$4.

LA TEMPÊTE DU NOUVEAU-MONDE de P. Puppert. Cette pièce raconte une situation où nous sommes en déchéance, résultat de nos plus glorieuses réalisations. 20h30 samedi. Adm.: \$5. \$4 étud. de Laval avec carte validée.

CHANDLER
LA BONNE ANNA. comédie de Marc Camolettili. Avec Réjean Lévesque et Rose Quélette. Une bonne qui ne se mêle pas toujours de ce qui la regarde. Sam., dim. à la Polyvalente Thomas Morrisseau. N.B.: LA BONNE ANNA sera présentée lundi à la Polyvalente Alma Nadeau de Paspébiac.

ROGER GENOIS 21h. Le Gaulois, 65 rue Buade. Se termine le 2 oct.

CLYDE 22h. Bar 1123, 1123 rue St-Jean. Entrée libre. Se termine dim.

ROLAND MARTEL ET SES MUSICIENS. soirée de danses sociales, sam. dim. 21h30. Egalement BILL, au piano bar. Hall d'exposition, 1515 d'Estimauville (ancien magasin La Salle). Adm.: \$3.

FLORENT LAMBERT tous les sams. à compter de 19h. Domaine du Seigneur Mauvide, 1451 av. Royale, St-Jean, Ile d'Orléans. Se termine le 9 oct.

AIR, rock progressif, 22h. Bar La Révolte, 4840 chemin Ste-Foy (angle du Vallon) entrée libre. Se termine le 10 octobre.

* La liste complète des variétés est, publiée dans le journal de vendredi.

ACTIVITES: Salle de projection, 400 places, où l'on projetera sans interruption des films, sur le sport d'hiver.

Compétition ski-rouleottes, salle Place Québec, pour les 16 ans et plus sur un tracé d'environ 100 pieds.

Défilés de mode: plus de 20 défilés de mode mettant en évidence toute la gamme de lingerie sportive d'hiver. Sam. 12h, 14h, 16h, 18h, 21h. Dim. 12h, 14h, 16h, 18h, 19h.

Cours de partage et d'entretien de skis, par membres de la commission Alpin Skis Québec. Sam. 18h, dim. 13h30-17h30.

Démonstration de karaté par les Studios Unis d'Auto défense. Sam. 20h, dim. 15h.

Démonstrations de gymnastique pour les 6 clubs de gymnastique de la région 03. Sam. 15h-19h30, dim. 13h-17h.

Défilés de vêtements de mode. Sam. 12h, 14h, 16h, 18h, 21h. Dim. 12h, 14h, 16h, 18h, 19h30.

Présence de SNIF la mascotte des Jeux d'Hiver du Québec. 83 sam. et dim. 19h30.

Dim. 20h: Remise de prix et du voyage en France. Adm.: \$3,00.

loisirs

RANDONNEE PEDESTRE mercredi le 6 oct. La forêt Montmorency, Département du centre sportif de Ste-Foy à 9h, 9h, entre 9h et 12h mardi le 5 oct. au 657-4457.

AQUARIUM DE QUEBEC, 1675 av. du Parc, pont de Québec (693-5264). Poissons indigènes et exotiques. Caquétoria, films, éducatifs. Tous les jours de 9h à 17h. Adm.: entrée libre pour les groupes avec moniteurs mais il faut réserver à l'avance. Adm.: \$2; âge d'or sur présentation de la carte RAMQ; \$1; moins de 14 ans: \$0,50; entrée libre pour les moins de 6 ans accompagnés des parents.

CENTRES EDUCATIFS FORESTIERS, sentiers dans la nature, naturalistes, possibilité de visites guidées dans ces quatre centres de la région: **DUCHENAY**, à quelquel 50 km de Québec, près de Ste-Catherine (Chauveau), Rens: (418) 875-2711. **PALISSADES,** St-Siméon, cté Charlevoix (418) 638-2442; **PARKE** à quelque 16 km au sud de Ste-Alexandre de Kamouraska (418) 495-2153. **MACPES,** à 25 km de Rimouski sur la route 232, 4 km passé Ste-Blandine, emprunter le 3e Rang. (418) 735-2266.

CHUTE STE-ANNE, 408 côte de la Mèche (rt 138), (418) 827-4057. Chute de 243 pieds; canyon, points d'observation, aire de pique-nique, restaurant 8h à 18h, tous les jours. Adm.: \$2,25; \$0,50 enf. 6 à 12 ans accompagnés de leurs parents.

CHUTE MONTMORENCY, route 138 est. Formée par la rivière Montmorency, la chute de 275 pieds se déverse dans le fleuve. Egalement, on peut visiter la redoute de Wolfe, le parc historique du côté est, de même que le belvédère du côté ouest au haut de la chute. On peut se rendre à cette partie par l'avenue Royale. Rens: 622-4444.

LES CHUTES JEAN-LAURENTE, endroit vierge, naturel pas d'aménagement, aucun service. Route 138 jusqu'à Beaufort en direction du Mont Sainte-Anne, un peu plus loin que l'entrée principale de la station de ski à droite du pont-barrière. Entrée libre. Rens: 827-4561, de 8h à 16h.

LA FORET MONTMORENCY, boul. Talbot, di-

rection Chicoutimi. Sentiers d'interprétation de la nature, naturaliste à votre disposition sur place, excursions guidées, randonnées à thème sams., exposition sur la faune et la flore, pique-nique. Chute de la rivière Noire. Tous les jours de 9h30 à 16h30. Rens: (418) 848-3142 ou 656-3060.

MONT SAINTE-ANNE, situé à 5 milles de Ste-Anne-de-Beaufort, Mont Ste-Anne est une élévation de 2,675 pi. Randonnée pédestre, piste cyclable, golf, etc. Rens: 827-4651.

LE JARDIN ZOOLOGIQUE DE QUEBEC, 8191 av. du Zoo, Charlebourg. Tous les jours de 10h à 19h. Adm.: \$2,50; \$1,25, moins de 14 ans et plus de 65 ans sur présentation de la carte RAMQ; entrée libre pour les enfants de 6 ans et moins accompagnés d'un adulte. Balades en voiture à chevaux pour les personnes de l'âge d'or et activités pour handicapés visuels. Rens: 622-0312.

LES JARDINS VAN DEN HENDE, jardins ouverts aux visiteurs de 10h30 à 14h30. Visites de groupes. Ste-Anne ou 3410, M. Roy. Jusqu'à fin oct.

RESERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP-TOURMENTE, St-Joachim, cté Charlevoix. Rens: 694-3914, 4406 ou 827-3776. Centre d'histoire naturelle où à milliers d'ois blancs en période de migration, des sentiers de nature, etc.

LA PETITE FERME DE CHERBOURG, 1960 rue des Erables, Charlebourg-Est. Tél: 626-4203, Edouard Kelly. Animaux domestiques, troupeaux de chèvres, poneys, moutons, animaux de basse-cour, tables de pique-nique, etc. Possibilité de repas pour les groupes si on réserve à l'avance. Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Adm.: \$1.

miu (sérigraphie) Denyse Whyte Barbeau (aquarelliste). Se termine le 3 nov.

MAISON LOUISE-CARRIER 33 rue Wolfe, Lévis. Tous les jours 10h à 12h, 13h à 17h et 18h à 21h. André Philibert, huiles et acryliques. Débuté dimanche pour se terminer le 15 oct.

MOULIN DES ARTS 301 rue Principale est, Ste-Etienne-de-Lauzon. Pierre Lesage, peintre. Ouvert au 1er (dernière journée) 9h30 à 12h et 13h à 16h30.

PARC DE L'ARTILLERIE angle St-Jean et d'Auteuil, (694-4205, Maryse Vaillancourt). Ce parc rappelle 3 siècles de vie militaire, civile et industrielle à Québec. Lun. à 17h; sam. dim. 10h à 18h. Service de guides. Maquette Duberger, expositions, films. Admission gratuite.

LA SALVEGARDE. Institut coopératif Desjardins, 50 av. des Commandeurs, Lévis. Tous les jours 12h à 22h.

diffusion de la photographie, 44 rue Garneau, suite 202. Mer. à dim. 13h à 17h. Claire Beaugrand-Champagne, photographes. Se termine le 24 oct. Madame Champagne sera présente chez VU, dim. à 14h, afin de rencontrer le public.

ZANNETTIN 29 cote de la Montagne, Québec. Mar., mer., jeu. 10h30 à 17h30; ven. 10h30 à 21h; sam. 10h30 à 17h; dim. 13h30 à 16h. Gilles Labranche, se termine le 16 oct. Vernissage samedi à 10h30.

UNIVERSITE
ARCHIVES NATIONALES DU QUEBEC, salle Pierre-Georges-Roy, pavillon Casault. Lun. au ven. 12h à 22h; sam., dim. 10h à 17h. Rèves d'empire, le Canada avant 1700, les documents de notre histoire. Se termine le 24 oct.

PAVILLON CASUALT, Galerie des arts visuels, local 3372, lun. au sam. 13h30 à 16h30, ven. 13h à 20h30. Dani Charland, se termine le 16 oct.

VU centre d'animation de

exposition

MUSEES
MUSEE DU QUEBEC, parc des Champs de bataille (643-2150). Ouvert tous les jours de 9h15 à 17h; mer. 9h15 à 23h. Admission gratuite. Pour les groupes désirant un guide, rés. au no 643-4103. Art ancien du Québec, se termine le 9 mars. Paul-Emile Borduas et la peinture abstraite: oeuvres de 1942 à 1956. Exposition préparée par le Musée d'art contemporain. Jusqu'au 14 nov. Edges de la fibre au papier de Kathryn Lipke, jusqu'au 31 oct.

MUSEE DE CIRE, 22 rue Ste-Anne (692-2289). Reconstitution de décors représentant des événements de l'histoire canadienne et américaine. Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Adm.: \$2; étud. inf. \$0,75; âge d'or \$1,50. Prix spéciaux pour les groupes.

MUSEE DU FORT 10, rue Ste-Anne, place d'Armes (692-2175). Diorama spectaculaire et Lumière, reconstituant l'histoire militaire des six sièges de Québec. Lun. au sam. 10h à 17h; dim. 13h à 17h. Adm.: \$2,25; étud. inf. \$1,25; entrée gratuite pour les moins de six ans.

MUSEE DE L'HOTEL-DIEU, 32 rue Charlevoix (692-2492). Patrimoine des sœurs légué par les Ursulines. Collection de toiles de peintres canadiens. Vieux meubles, ustensiles, etc. Ouvert de 9h à 11h et de 14h à 17h. Fermé le dimanche matin. Visite de groupe sur rendez-vous seulement.

CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION, 12 rue Donacoma (694-0694, suor Gabrielle Daigault). Propriété des Ursulines. Meubles et ustensiles de l'époque de Marie de l'Incarnation. Ouvert du mar. au sam. 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dim. 12h30 à 17h30. Fermé le lun. Adm.: \$1; étud. \$0,75; enf. \$0,25.

CYCLORAMA. Ste-Anne-de-Beaufort (827-3103). L'une des plus grandes peintures au monde. L'oeuvre de Paul Philippoteaux, intitulée "La bataille de 1878 à 1882. Elle mesure 45 pieds de haut et 360

feet de circonférence. Elle reconstitue le crucifiement du Christ. 9h à 22h. Adm.: \$2; enf. de 6 à 12 ans \$1; gratuit pour les moins de 6 ans. Prix sujets à changements.

LE MUSEE DU ROYAL 22e REGIMENT, côte de la Citadelle (694-3563). Musée militaire. Ouvert de 9h à 17h.

GALERIES
HASART, 616 B Saint-Vallier Ouest. Jeu., ven. 13h à 21h; sam. 13h à 17h. Mario Bombard, Vernissage sam. le 2 oct. en après-midi. Se termine le 23 oct.

HUGUES DE LA ROCHE ET ASS. Jardins de Coulonge,

Employés de Ayerst aidés par l'Institut Frappier



Le Dr Aurèle Beaulnes, directeur de l'Institut Armand-Frappier.

par J.-Claude RIVARD

Si les pourparlers en cours entre l'une des 12 constituantes de l'université du Québec, l'Institut Armand-Frappier, et les gouvernements se couronnent de succès, il sera peut-être possible de récupérer une centaine de technologues de pointe, au profit de la science.

Au cours d'une interview accordée au SOLEIL, le directeur de l'IAF, le Dr Aurèle Beaulnes, a en effet révélé que son institution envisage divers moyens susceptibles de sauver les emplois d'une bonne partie des 280 employés des laboratoires pharmaceutiques Ayerst, de Saint-Laurent à Montréal. Ces employés doivent être mis à pied le 31

décembre 1983, la compagnie ayant décidé de centraliser ses opérations aux États-Unis.

Dans un premier temps, l'IAF songe à assumer elle-même une partie des travaux menés par la société Ayerst, y compris en ce qui a trait à la fabrication de médicaments.

Dans un second, elle s'est portée candidate à l'accueil d'un éventuel Centre international de génie génétique et de biotechnologie au même titre que d'autres institutions analogues de France, de Suède, d'Autriche, de Suisse, du Pakistan et du Mexique.

Le docteur Beaulnes a révélé que plusieurs ministères québécois sont actuellement saisis du dossier, et qu'il attend, d'une part, des développements prochains

de la part du ministre délégué à la science et à la technologie, M. Gilbert Paquet, relativement au projet de l'IAF d'acquiescer en partie les Laboratoires Ayerst.

Ardemment soutenu par les corps intermédiaires de Ville Laval, le projet nécessiterait toutefois des investissements de \$6 à \$10 millions, afin de, plus spécialement, reloger l'entreprise, a dit le directeur de l'IAF. Le gouvernement fédéral a aussi été pressenti de l'intérêt manifesté par l'Institut à se porter acquiescenteur des Laboratoires Ayerst.

"Sur les quelque 300 employés de cette compagnie, les trois quarts au moins sont du personnel de haute technologie, donc des gens qu'il faut à tout

prix garder au Québec", a dit M. Beaulnes. Une quarantaine des administrateurs des savants et des chercheurs de cette entreprise prendront le chemin des États-Unis, l'an prochain, mais il lui semble impérieux de parer à un exode plus massif des cerveaux.

En reprenant à son compte une partie des activités de Ayerst, l'IAF pourrait sauver plus de la moitié des emplois, estime M. Beaulnes.

Si la création, dans la région métropolitaine

d'un Centre international de génie génétique et de biotechnologie devait se réaliser, on pourrait probablement recruter et embaucher tous les employés actuels de cette compagnie, a-t-il précisé.

Toutefois, la réalisation du projet international nécessiterait une mise de fonds d'au moins \$50 millions de la part du gouvernement fédéral.

Dans la métropole, cinq emplacements éventuels sont envisagés.

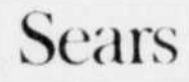
En vigueur jusqu'au 30 oct.



Rabais de \$5 sur permanente pour tout le mois d'octobre ouvert le lundi

Rég. \$35 à \$50
Spécial \$30 à \$45
Shampooing et coupe inclus

Composez:
● Place Fleur de Lys ● Galeries Chagnon
529-9861 poste 2055 833-4711 poste 2028



vous en avez pour votre argent... et plus
Simpsons-Sears Limitée

affaires sociales



par Roger BELLEFEUILLE

Les recommandations suivantes, au nombre de plusieurs autres, se dégagent d'une étude menée pour le compte de la Fondation québécoise du cancer auprès de 185 patients recevant des traitements en clinique externe d'un hôpital de la métropole:

- amélioration de l'ambiance des salles d'attente dans les cliniques d'oncologie;
- aires de stationnement situées à proximité pour les patients fréquentant ces cliniques;
- services de transport pour ceux qui éprouvent de la difficulté à se rendre à leurs séances de traitement et gratuits du transport pour ceux qui n'ont pas les moyens d'en assumer le coût;
- campagne d'information afin de démystifier le cancer auprès des familles, des employeurs, du personnel soignant et de la population en général.

La fondation sollicitera de nouveau la générosité du public du 15 au 30 novembre. Les dons peuvent être adressés à: Fondation québécoise du cancer, 2065, Alexandre-Desève, Montréal, H2L 4K8.

Les hôpitaux et l'avenir

Le système hospitalier au Québec, comme ailleurs, est à une croisée de chemin. Après l'élan des années d'abondance, ces établissements, comme d'autres, doivent apprendre à gérer "la pénurie" et à se plier ou à s'adapter à des formes nouvelles de dispensation des soins. C'est donc sous le thème "Un défi pour les cinq prochaines années" que l'Association des hôpitaux du Québec, qui compte 200 établissements membres, tiendra son congrès annuel les 26, 27 et 28 octobre, dans la métropole.

Au nombre des principaux défis à relever dans l'avenir, se pose celui du vieillissement de la population et la fusion des établissements. A ce dernier égard, la fusion des hôpitaux de Beauceville et de Saint-Georges de Beauce, sujet d'une forte controverse dans ce milieu, sera à l'ordre du jour.

La conférence de clôture sera prononcée par M. Claude Forget, professeur d'économie et ancien ministre des Affaires sociales.

La crise et les inégalités sociales

La présente récession économique est préoccupante pour nombre de citoyens, mais encore davantage, certes, pour les personnes à faibles revenus, les assistés sociaux et aussi la clientèle des services sociaux.

Les praticiens sociaux ne peuvent faire abstraction dans leur intervention quotidienne de cette dure réalité. Les professeurs et les étudiants de l'École de service social de l'université Laval invitent donc les praticiens du réseau des affaires sociales à jeter un regard critique sur les dimensions de leur intervention en période de crise économique.

Traitement du cancer

Cette réflexion prendra la forme d'un colloque, les 9 et 10 octobre, au pavillon de Koninck.

Les participants seront invités à analyser entre autres le profil des inégalités socio-économiques au Québec à partir de l'enquête du Conseil de planification et de développement du Québec rendue publique l'an passé.

Le stress libéré

Environ 300.000 Québécois et Québécoises sont atteints du diabète. Depuis 1954, l'Association du diabète du Québec se préoccupe particulièrement de cette population. Elle compte dans ses rangs 10.000 d'entre eux, en plus de 500 professionnels de la santé à titre bénévole.

L'association tiendra ses assises annuelles à l'Institut coopératif Desjardins, les 16 et 17 octobre prochains, sous le thème général de "Le stress libéré".

Pour plus de renseignements communiquer avec l'Association du diabète du Québec, 2785, boul. Laurier, bureau 8, Sainte-Foy, G1V 2L2, (418) 656-6241.

PETITS FORMATS

R. Roussil
Assadour
L. Casanova
S. Raphaël
F. Gravel
A. Careau-Kingwell

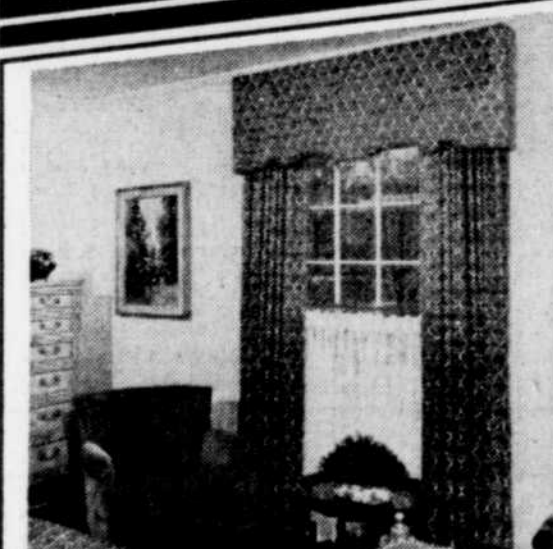
L'exposition se poursuivra jusqu'au 31 octobre, les samedis et dimanches, de 12 à 17 heures, à



La Galerie
Charlotte
Fienette

60, av. Royale, St-Charles (Bellechasse)
(Autoroute 20 - Sorties 337 ou 341)
(418) 887-3190

SERVICE GRATUIT à domicile
POUR LE CHOIX DE VOS GARNITURES DE MAISON



Notre représentant, M. Charles Cloutier, se fera un plaisir de se rendre à votre domicile avec un vaste assortiment d'échantillons pour faciliter le choix de vos rideaux, tentures et valences.



COMPOSEZ 525-4841

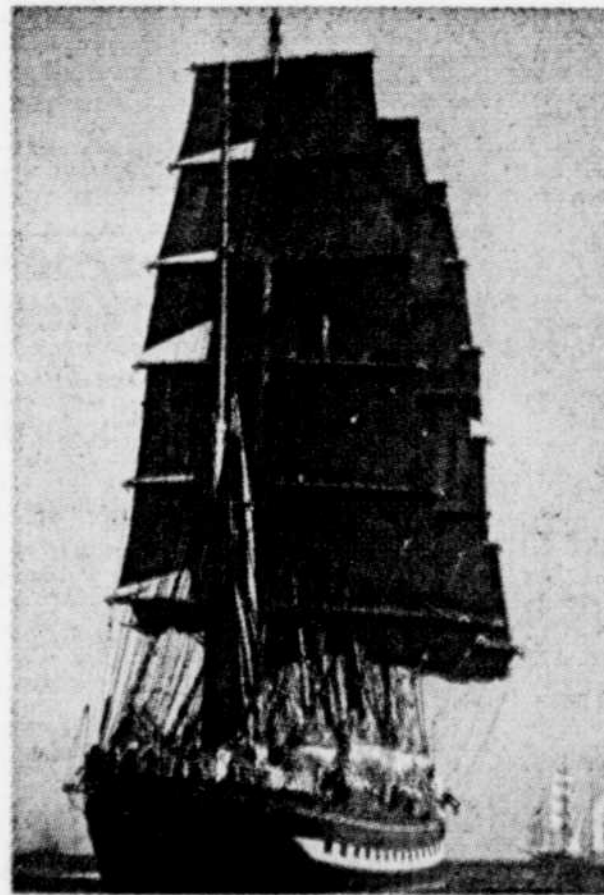
la liberté
MAIL CENTRE-VILLE, QUÉBEC

Un grand quotidien vous propose la collection

Les Grands Voiliers

jusqu'aux festivités de 1984,

LE SOLEIL vous offre la possibilité de vous procurer toute une collection de posters couleurs 18" x 24" des voiliers-écoles qui sillonnent les mers du monde



KRUZENSTERN

Parmi les plus grands voiliers du monde, le quatre mâts barque KRUZENSTERN navigue sous pavillon soviétique au service de l'École des pêcheries de Leningrad. Construit en 1926 à Hambourg, sous le nom de Padua, le KRUZENSTERN est aujourd'hui le seul survivant de la "Ligne P" qui navigue encore. Cette célèbre compagnie allemande baptisa tous ses navires d'un nom portant l'initiale "P". Derniers grands voiliers cargos de l'histoire avant l'avènement définitif de la machine, les Pamir, Penang, Passat et Padua servaient au transport du nitrate chilien et du blé d'Australie, fracassant des records de vitesse et défiant le Cap Horn plusieurs fois par année. Le Padua mena à bon port son dernier chargement de blé en 1938 alors que quelques cadets, destinés à la marine marchande, y suivaient déjà un apprentissage.

Au lendemain de la guerre, le Padua fut saisi par l'Union soviétique et rebaptisé KRUZENSTERN, du nom du célèbre navigateur et hydrographe russe qui compléta une circumnavigation en 1806. D'une longueur de 105 mètres, déplaçant 3545 tonnes, le KRUZENSTERN peut recevoir à son bord un équipage allant jusqu'à 400 marins, et ne manque pas de bras pour manipuler ses 3 400 mètres carrés de voilure.

Ces posters d'une qualité exceptionnelle sont disponibles à un prix que vous ne retrouverez nulle part ailleurs. En effet,

LE SOLEIL

vous offre à raison de 2 PAR MOIS au prix de

3 00\$

chacun ou 2 pour 4,91\$ (taxe incluse)

Les prix sont sujets à changement sans préavis. Le Soleil se réserve le droit de limiter les quantités.



MATURE DU KRUZENSTERN

Pour parvenir à la maîtrise du grément, la manipulation du cordage est la première technique que doit acquérir l'apprenti marin. Le cordage constitue l'élément essentiel de la marine à voile puisque toute manoeuvre se fait par son intermédiaire, qu'il s'agisse d'établir et de régler les voiles, amarrer le bateau ou abattre en carène. Le cordage porte le geste de l'homme du pied du mât jusqu'en bout de flèche pour dompter le vent, donner forme à la toile, dessiner un mouvement sur la mer.

Si le cadet se trouve sur le pont d'un grand voilier, comme dans la toile d'une araignée, le marin expérimenté parvient aisément à démêler ces kilomètres de chanvre, de nylon ou de coton, et à utiliser drisses, écouteurs, balancines et aussières, selon le rôle qui revient à chacune. Il ne manque pas non plus de traiter avec égard les seuls "bouts" à porter sur le bateau le nom de corde; celui du sceau ou celui qui pend au battant de la cloche et qui appelle à la soupe ou au changement de quart.

ENVOYEZ CE COUPON A LE SOLEIL Les Grands Voiliers
Case postale 2382, 390, rue St-Vallier est, Québec, Qué. G1K 7P5

Veillez me faire parvenir
..... poster(s) du KRUZENSTERN 1 poster: 3\$ (taxe incl.)
..... poster(s) du MATURE DU KRUZENSTERN 2 posters: 4,91\$ (taxe incl.)
..... poster(s) "MATURE DU KRUZENSTERN" Chaque poster additionnel: 2,45\$ (taxe incl.)

Ci-joint, un cheque ou mandat postal à l'ordre de LE SOLEIL LIMITEE au montant de

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ TELEPHONE _____

CLINIQUE D'OPTOMETRIE DE LORETTEVILLE
Examen de la vue
Verres de contact
Lunettes

Dr René Rhéaume, O.D., optométriste
167, boul. Valcartier, Loretteville
842-8408

En qualité de mandataire pour la Banque Royale du Canada et le Montréal Trust, nous vous informons qu'il y aura

vente de liquidation à la compagnie
"Centre de Pièces Interprovinciales Inc."
située au 26, boul. de l'Artisan, Victoriaville

Les articles vendus seront:

- Les stocks de marchandises.
- Mobilier de bureau.
- Equipement de garage et d'entrepôt relié au commerce de réparations et vente de pièces de camion.

Nous tenons à vous aviser que nous disposerons de ces biens selon les offres qui nous seront faites. Par contre, nous nous réservons le droit de refuser toute offre advenant le cas, que celle-ci nous paraisse illogique.

Tout achat devra être payé comptant.

TARDIF, LAFONTAINE, CHARLAND, LEVASSEUR & ASS. ES QUALITE D'AGENT POUR BANQUE ROYALE DU CANADA ET MONTREAL TRUST

le Caféier
Le Marchand de fines Herbes inc.

Maison renommée pour ses fameux cafés

Thé
Café
Epices
Produits naturels
Fromages

2283, av. Bourg-Royal
Giffard
667-1722